Filta Glassique

Interviews

Roxane Elfasci, Kévin Seddiki Nadia Gerber

Lutherie

Le centrage des éclisses

DEBUSSY

L'homme qui fascine les guitaristes

PEDAGO

LE GRAND RÉPERTOIRE À LA GUITARE

DEBUSSY, RAVEL, DELIBES, LULLY, SMETANA, BERLIOZ, PURCELL, PAGANINI, MOZART, TCHAÏKOVSKI...

15 morceaux tous niveaux arrangés spécialement! **ACOUSTIC CORNER: FLAMENCO, SAMBA, PICKING, BLUES...**

Bancs d'essai

Micro Juan Carlos

Rémy Larson modèle « Yamandu Costa » Guitare de voyage Moov Travel

Dossier COVID-19 La planète guitare malade



+ DE 40 PAGES DE MUSIQUE EN SOLFÈGE ET TABLATURE

Guitare, guitares



par Sébastien Llinares





7 webradios sur <u>francemusique.fr</u>

NOUVEAUTÉ RETROUVEZ TOUS LES AUDIOS ET VIDÉO

du magazine en accès libre sur notre chaine





Nous nous étions quittés sur un numéro empreint de convivialité qui évoquait, à travers les grands duos d'antan et d'aujourd'hui, ce qu'il y a de plus beau dans la musique, la rencontre et le partage entre musiciens.

Trois mois après, nous nous retrouvons, hébété(e)s et seul(e)s face à notre instrument même si les initiatives ont été nombreuses de la part des guitaristes et des organisateurs de festivals pour continuer à faire vivre la guitare sur les réseaux sociaux.

Cependant, ne nous le cachons pas, cette période est terrible pour les artistes, privé(e)s de concerts, de cours particuliers, de possibilité d'enregistrer, du plaisir de faire entendre leur musique à celles et ceux qu'ils aiment et qui les aiment... et de gagner leur vie tout simplement. Notre magazine n'échappe pas à cette vague destructrice et il aura fallu toute la volonté de l'équipe de Guitare Classique et, pourquoi le cacher, l'aide de nombreux lecteurs et amis guitaristes, pour sortir ce numéro qui, grâce à eux en appellera d'autres. Voilà pourquoi vous trouverez dans ce magazine un appel aux dons, aussi modestes soient-ils, afin de nous aider à continuer cette belle aventure. Vous pouvez aussi vous abonner en nombre

à nos versions papier ou numérique, nous avons besoin de vous!! Malgré tout, nous avons été amenés à apporter quelques changements, à commencer par la suppression du CD à compter de ce numéro. Vous retrouverez donc toutes vos leçons pédagogiques

Plus rien ne sera comme avant dit-on. Pourtant, nous sommes certains que la musique s'adaptera, résistera et survivra. A notre modeste niveau nous nous battrons, avec vous, pour que notre instrument sorte renforcé de cette terrible crise.

en audio en accès libre sur notre chaîne Youtube.

Rendez-vous au plus vite au détour d'un concert ou d'un festival, les musiciens comptent sur vous! A vos guitares!

Valérie Duchâteau

www.valerieduchateau.com

PROCHAINE PARUTION LE VENDREDI 28 AOÛT 2020 POUR NOUS ÉCRIRE: guitareclassique@editions-dv.com Guitare classique – 9, rue Francisco-Ferrer, 93100 Montreuil

ecteur de la publication : Georges Fonseca ectrice de la rédaction : Valérie Duchâteau (06 03 62 36 76)

Directrice de la rédaction: Valérie Duchâteau (06 03 62 36 76)
Rédacteur en chef: Florent Passamonti (florent, passamonti@guitarpartmag.com)
Secrétairat de rédaction: Jean-Jacques Voisin
Création et réalisation maquette: Guillaume Lajarige
Saisie musicale: Carole Mercereau
Réalisation support audio: Studio 440, Christian Laborde, Roxane Elfasci, Florent Passamonti.
Rédacteurs: Ivan Adriano, Sylvain Balestrieri, Estelle Bertrand, Valérie Duchâteau, Laurent Durosel
Roxane Elfasci, Jean-Pierre Grau, Orestis Kalampalikis, Christian Laborde, Nicolas Lestoquoy,
Christophe Paillet, Florent Passamonti, Pascal Proust, Antoine Tatich. ophe Paillet, Florent Pass s couverture : © DR

Christopier Painer, 1904cht assandon, Photos couverture: © DR
Photos bancs d'essai: © DR
Photos bancs d'essai: © DR
Publicité: Sophie Folgoas - 06 62 32 75 01
"Guitare classique" est une publication trimestrielle éditée par la SARL La Rosace au capital de 1 000 euros. RCS Chantilly: 830 643 797 00012.
Siège social: 2 chemin rural du moulin à vent - 60 390 Berneuil en Bray.
Tél.: 01 41 58 61 35 – fax: 01 43 63 67 75.
Ventes et réassorts (dépositaires uniquement):
Wercuri Presse — 9 et 11, rue Léopold-Bellan, 75002 Paris. Numéro Vert: 0 800 34 84 20.
Abonnements: Abomarque [rosace@abomarque.fr]
La rédaction n'est pas responsabile des textes, dessins et photographies qui n'engagent que la seule responsabilité de leurs auteurs. Les documents ne sont pas rendus et leur envoi implique l'accord de leurs auteurs pour leur libre publication. © 2020 La Rosace.
Distribution et réglage: MLP:
Impression: Centre Impression (43, rue Ettore Bugatti 87280 Limoges).
Origine papier principal de la revue: Allemagne. Taux de fibre recyclé utilisé: 0%.
Certification des papiers: EFEC. Indicateurs environnementaux P TOT: 0,016 kg/t.
Commission paritaire n° 0621K78770. (Imprimé en France.)



P. 44

P. 94

Pour vous abonner, rendez-vous à la page 97

Suivez-nous sur Facebook/guitare classique magazine

P. 4	Courrier des lecteurs
P. 5	News
	Toute l'actu.
P. 8	Interview Roxane Elfasci
	Roxane Elfasci a créé le buzz avec son interprétation d'un
arrang	gement du Clair de Lune, de Debussy. Postée il y a quatre ans,
1	la vidéo comptabilise plus de cinq millions de vues sur YouTube.
P. 12	Interview Nadia Gerber
	Avec Les Rugissantes, la guitariste-compositrice
	Nadia Gerber se lance dans l'édition de partitions.
P. 12	Interview Kévin Seddiki
	Entre improvisations, compositions, et arrangements
	de musique classique et de chansons, le nouveau disque
de Ké	vin Seddiki et Jean-Louis Matinier, « Rivages », nous emmène
	à la croisée de chemins musicaux. Interview Not so classic.
P. 14	Tour du monde de la planète guitare
	au temps du Coronavirus
	Depuis presque deux mois, le monde du spectacle vivant
	et de la culture est à l'arrêt. Déjà fragile, le microcosme
	de la guitare classique se retrouve plus que jamais impacté.
P. 22	Claude Debussy et la guitare
	Sur les deux cent vingt-sept numéros d'opus que nous
	a transmis Debussy, aucun n'est dédié à la guitare.
285	Pourtant les guitaristes n'ont cessé de jouer sa musique.
P. 28	Dossier « Les Douze Études de Villa-Lobos »
	L'énigme des manuscrits (partie 1)
P. 30	Bancs d'essai
	Micro Juan Carlos CS-Sensor, Rémy Larson
	modèle « Yamandu Costa » Signature, Moov Travel.
P. 36	Lutherie
	Le centrage des éclisses.
P. 40	Les maux du guitariste
	Les chaines musculaires et les points gâchettes.
P. 42	Guitare Academy
	Direction le Conservatoire à Rayonnement Départemental

« Toute reproduction ou partie de reproduction des pages et des articles de ce numéro est strictement interdite, sauf autorisation préalable des éditions La Rosace ».

Notre sélection des sorties CD et partitions de ces derniers mois.

de Nanterre où nous avons rencontré Maxime Froment.

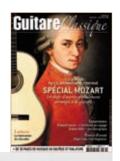
45 pages de partitions en solfège et tablatures.

Chroniques

Coups de cœur ou coups de gueule, cette rubrique est la vôtre!

Alors n'hésitez pas à nous contacter à l'adresse suivante :

guitareclassique@editions-dv.com



STRATOSPHÉRIQUE

Bonjour, abonné de longue date, je suis surpris dans votre numéro 81, « Les Secrets de la guitare classique », par un exercice de Thibault Cauvin. L'exercice 1 propose un tempo en fin de quatrième semaine d'entraînement de 140. C'est stratosphérique ! Est-ce vraiment possible – je sais que Thibault est un virtuose – d'atteindre ce tempo ?

PHILIPPE V.

Comme vous le précisez, Thibault Cauvin est un virtuose. Un grand virtuose même. À l'évidence, impossible n'est pas Thibault Cauvin.





ANALYSE MUSICALE

Bonjour, après un cursus habituel de guitare classique pendant l'enfance et l'adolescence, j'ai arrêté l'instrument au moment des études supérieures. Ce n'est que depuis quelques années que j'ai ressorti ma guitare à cordes nylons et mes partitions. Cependant, mes obligations diverses ne me laissent pas le temps de dégager une plage horaire hebdomadaire fixe pour reprendre des cours. C'est donc naturellement que je me suis tourné vers votre revue... Presque parfaite sous réserve du point suivant : à mon sens, il serait utile d'avoir, pour chaque niveau, un morceau accompagnée d'explication techniques, harmoniques et autres plus approfondies – quasiment mesures par mesures –, qu'elle soient écrites ou vidéo. Ceci, quitte à diminuer le nombre de morceaux. Bien évidemment, je suis conscient qu'un magazine papier et/ou vidéo n'a pas la vocation de remplacer un professeur « en chair et en os ». En espérant que cette suggestion retienne votre attention.

FRÉDÉRIC D.

Votre suggestion est parfaitement pertinente car elle vise le qualitatif. Depuis quelques mois déjà, nous avons intégré une analyse musicale où l'on tâche de percer les mystères d'une œuvre du répertoire. Il y a déjà eu l'Étude n° 3, opus 60 de Matteo Carcassi, Lagrima et Endecha de Francisco Tárrega, Mélancolie op. 51 n° 10 de Napoléon Coste, la Gavotte n° 1 BWV 1012 de Jean-Sébastien Bach. Et dans ce numéro, cela sera la Première Arabesque (extrait) de Claude Debussy, arrangée pour guitare.

LE RETOUR DE L'ACOUSTIC CORNER

Bonjour, cela faisait de nombreux mois que je n'avais pas acheté Guitare Classique. J'ai recraqué sur le numéro avec la couverture de Mozart. Une redécouverte donc. Le magazine se lit toujours bien, certaines partitions m'ont d'emblée plu. Bravo! Mais je suis déçu de ne pas avoir retrouvé une partie « non classique », avec quelques éléments de jazz, variétés, folk, etc. Dans un édito, vous cherchiez des raisons de séduire de nouveaux lecteurs. C'était pour moi un élément moteur, et je tenais à vous l'écrire. Bonne chance pour la suite.

Frédéric G.

Bonjour Frédéric, la partie « Acoustic Corner » avait disparu un temps pour nous permettre d'aller au fond des thématiques que nous avons proposées : Mozart, Beethoven, musique celtique, musique brésilienne, etc... Ce choix éditorial avait été pensé pour consolider notre lectorat « classique » mais, à l'évidence, les retours liés à la disparition de la rubrique « Acoustic Corner » nous laissent penser qu'il n'est pas si classique que ça. D'ailleurs, vous retrouverez notre carré d'as au complet – flamenco, picking, blues et Amérique latine – dans ce numéro. Un autre de nos souhaits serait de proposer d'avantage d'arrangements de chansons ou du répertoire plus actuel, mais ces œuvres sont protégées par les droits d'auteurs qui courent jusque 70 ans après la disparition du compositeur. Le *Guitare Classique* spécial « Beatles » que nous rêverions de vous proposer n'est pas encore pour tout de suite. En attendant, on se creuse la tête.



ZOOM SUR L'APPLICATION GC

Pour ceux qui seraient passés à côté, *Guitare Classique* possède son application permettant de consulter votre magazine au format numérique, sur tablette ou ordinateur. Les plateformes de téléchargements sont l'App Store ou Google Play. Et c'est gratuit pour les abonnés! Qu'on se le dise!

- À l'heure où nous mettons sous presse, et étant donné les nombreuses inconnues concernant la période estivale, nous avons choisi de ne pas vous proposer d'agenda des stages musicaux.
- Le 7° festi'Stage International de Guitare de Narbonne
- « Roland Dyens » se tiendra du 24 au 30 octobre.

Les cours seront dispensés par Gaëlle Solal, Antoine Boyer et Samuelito. www.rolanddyensstageinternational. sitew.fr

● Du 23 au 28 septembre se tiendra le 53° concours de guitare « Michèle Pittaluga », à Alessandria (Italie). La dotation inclut notamment un enregistrement chez Naxos et près de 15 000 euros à se répartir entre les différents lauréats. www.pittaluga.org



CARNET PASS'GUITAR

Né d'une idée de Patrice Veillon (lui-même guitariste), le Pass'Guitar est un carnet d'entretien et de vie pour votre guitare. Tout au long de ses 70 pages, l'auteur propose de consigner les informations relatives à votre instrument (« identité », souvenirs, réparations, certificat d'expertise, etc.). L'idée est que ce Pass'Guitar accompagne la guitare pendant toute sa vie et puisse suivre les différents propriétaires en cas de vente. Mais ce n'est pas tout, le Pass'Guitar propose également de judicieux conseils pour l'entretien, les réglages, le montage des cordes, etc. Un indispensable pour les amoureux de leur guitare.

> Prix : 15 euros. www.passguitar.com

TROIS QUESTIONS À JEAN-JACQUES VOISIN

Co-fondateur, avec Valérie Duchâteau, des Editions Duchâteau-Voisin qui éditent (désormais sous la dénomination Éditions la Rosace) les magazines Guitare Classique, Guitarist Acoustic, Guitar Part, Guitarist & Bass Magazine et Guitarist Pédago.

« Désormais, on ne fera plus jamais de la presse comme avant. »



PRESSTALIS, LE PREMIER DISTRIBUTEUR DES JOURNAUX EN FRANCE, A ÉTÉ PLACÉ EN DÉPÔT DE BILAN LE 20 AVRIL DERNIER. UNE ANNONCE QUI MET EN PÉRIL L'ÉCOSYSTÈME FRAGILE DE LA PRESSE, ÉGALEMENT MIS À MAL PAR LA CRISE SANITAIRE DU COVID-19.

Quel est l'impact du dépôt de bilan de Presstalis sur l'équilibre budgétaire de Guitare Classique ?

Par numéro, le budget de *Guitare Classique* est d'environ 40 000 euros. Cet argent provient à 40 % de Presstalis – des ventes en kiosque, donc –, à 30 % des abonnements et à 30 % de la publicité. Habituellement, ce sont les kiosquiers qui font remonter l'argent à Presstalis qui nous rétrocède notre part. Sauf que, dans le cas de présent, nous sommes comme n'importe quel créancier, et l'argent n'arrivera pas. À cela se rajoute l'incertitude quant au devenir de la distribution des magazines. Autre facteur aggravant lié, celui-ci, à la crise du coronavirus, le fait que près d'un tiers des 20 000 points de vente soient fermés depuis le début du confinement.

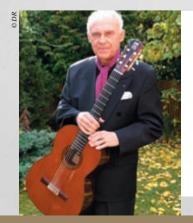
Dans ce contexte tendu, de quelle façon l'État soutient-il les éditeurs de magazines ?

Dans le cas de *Guitare Classique*, l'État nous rembourserait les sommes que nous avons perdues avec la faillite de Presstalis, mais il nous demande de les réinvestir dans la nouvelle coopérative Presstalis. On voit passer l'argent mais il repart immédiatement donc, à la sortie, c'est une perte sèche si rien ne bouge. À ce jour, Presstallis doit 120 millions d'Euros aux éditeurs de magazines ce qui met en péril des dizaines de petits magazines comme *Guitare Classique*.

Quelles solutions voyez-vous pour sortir de cette crise?

Désormais, on ne fera plus de la presse comme on en faisait encore au mois de février. Trop d'incertitudes pèsent sur le réseau de distribution. Nous allons donc, amorcer au maximum, un virage vers les abonnements et le numérique pour sécuriser notre diffusion. À ce jour, nous multiplions les campagnes d'abonnements et avons mis en place une opération de soutien participatif qui sera clôturée fin mai. Une occasion pour toute l'équipe de *Guitare Classique* de remercier toutes celles et ceux (dont beaucoup de guitaristes de renoms) qui ont répondu à notre appel. Dès la rentrée, même si nous pouvons espérer un retour vers les kiosques, un système de lecture des magazines sur ordinateurs, sans perte de qualité, avec les audios et vidéos intégrées, sera proposé à nos lecteurs. Le CD, support de plus en plus obsolète, a été supprimé dès ce numéro. Les ventes en kiosques devenant difficiles, nos annonceurs subissant une chute de leur chiffre d'affaire et diminuant leurs investissements, il nous faut adapter le fonctionnement du magazine aux recettes que nous sommes susceptibles d'avoir. Pour autant, restons optimistes et gageons que ce changement sera plein de promesses, et nous comptons beaucoup sur la fidélité de nos lecteurs pour qu'ils entament ce virage numérique avec nous.

Interview : Florent Passamonti



HOMMAGE à JIRI JIRMAL

Né à Prague, le pédagogue, guitariste et compositeur tchèque Jiri Jirmal s'en est allé. Son œuvre était imprégnée de la tradition musicale allemande classique et romantique, bien qu'il se soit aussi souvent produit avec des ensembles de jazz. Tout au long de sa carrière, Jiri Jirmal composa et enseigna dans son pays natal, puis à la Hochschule de Saarbrück, en Allemagne. On a pu entendre sa guitare dans un des cartoons Tom et Jerry.











FESTIVAL DE LAMBESC (13)

Du 23 au 27 juin

- Mardi 23 juin : Les Guitares Improvisibles (Valérie Duchâteau et Antoine Tatich) / DuotanGo (Giorgio Albiani et Omar Cyrulnik) / Duo Melis (Susana Prieto et Alexis Murzakis).
- Mercredi 24 juin: Ensemble du conservatoire d'Aix-en-Provence qui aurait interprété Le voyage magnifique sous la direction de Maria Linnemann, avec les solistes Karine Oskian et Alberto Vingiano, et la récitante Eva Besson.
- Jeudi 25 juin : DuotanGo / Duo Melis.
- Vendredi 26 juin: Les Guitares Improvisibles / Duo Serge Lopez et Jean-Luc Amestoy (accordéon).
- Samedi 27 juin : « Hommage à Claude Nougaro » avec Les Guitares Improvisibles / DuotanGo / Ensemble du conservatoire d'Aix-en-Provence / Duo Serge Lopez et Jean-Luc Amestoy.

www.festivalguitare-lambesc.com

[Reporté en avril 2021]

FESTIVAL INTERNATIONAL DE GUITARE DE VENDÔME (41)

Du 28 juin au 5 juillet

- Dimanche 28 juin : Ensemble de Guitare de Vendôme.
- Jeudi 2 juillet : Drôle de dames / Carlos Piñana Trio.
- Vendredi 3 juillet : Sonata Duo / Bazar et bémols.
- Samedi 4 juillet : Trio El Tango / Vitaly Makukin.
- Dimanche 5 juillet : Pierre Perret.

www.vendomeguitarfest.com

[Reporté du 7 au 11 juillet 2021]

FESTIVAL INTERNATIONAL DE GUITARE EN BÉARN (64)

Du 1^{er} au 5 juillet

- Mercredi 1er juillet : Trio in Uno.
- Jeudi 2 juillet : Thu Le.
- Vendredi 3 juillet : Judicaël Perroy.
- Samedi 4 juillet : Marcin Dylla.
- Dimanche 5 juillet : Duo Anabel Montesinos & Marco Tamayo.

www.guitaresbearnfestival.com

[Annulé]

FESTIVAL INTERNATIONAL DE GUITARE DE PUY-L'ÉVÊQUE (46)

Du 16 au 19 juillet

- Jeudi 16 juillet : « Soirée événement » avec le duo Jean Rondeau & Thomas Dunford.
- Vendredi 17 juillet : « De Paris à Moscou » avec le duo Korsac-Collet.
- Samedi 18 juillet : « Les Grands Duos » avec le duo Agua e Vinho et CARisMA duo.
- Dimanche 19 juillet : « Soirée Brésilienne » avec Nonato Luiz et le duo Bensa-Cardinot.

www.letempsdesguitares.com

[Annulé]

FESTIVAL SIX CORDES AU FIL DE L'ALLIER (43)

Du 21 au 24 juillet, à Chanteuges

- Mardi 21 juillet : Cassie Martin / Maximo Diego Pujol.
- Mercredi 22 juillet : « Yoyo », spectacle pour enfants avec Orestis Kalampalikis et Yael Dyens / Raphël Duchosal /Orestis Kalampalikis / Les Doigts de l'Homme.
- Jeudi 23 juillet : Antonin Vercellino / Duo Helstroffer / Jean-Félix Lalanne.
- Vendredi 24 juillet : Patrick Bienville / Masterclass de Bernard Piris / Thibault Cauvin.

www.chanteugesfestival.com

[Maintenu au moment où nous mettons sous presse]

22^E NUITS MUSICALES DE CIEUX (87) Du 23 au 26 juillet

- Jeudi 23 juillet : Duo Dorado (guitare et marimba).
- Vendredi 24 juillet : Duo Duo Maurizio di Fulvio et Giuseppe Continenza
- Samedi 25 juillet: Trio Ambos Mundos / « Guitarrissimo Night » avec Carles Pons, Valérie Duchateau et Clotilde Bernard.
- Dimanche 26 juillet : Emma Milan et Floriane Charles (chant et guitare)/Fabio Furia et Alessandro Deiana (Bandonéon et guitare). Programmation sous réserve de modifications

en raison de la crise sanitaire.

www.nuitsmusicalesdecieux.com

[Maintenu au moment où nous mettons sous presse]

STAGE ET FESTIVAL DE LIGOURE (87) Du 31 juillet au 8 août,

près de Limoges

Cette nouvelle édition était dédiée à la mémoire d'Ida Presti. L'équipe d'enseignants sera composée d'Eleftheria Kotzia (Grèce), Martha Masters (USA), Clotilde Bernard (France) et Gabriel Bianco (France). Ce rendez-vous estival est une rencontre autour de la guitare avec cours individuels, masterclasses, musique d'ensemble, ateliers-conférences, expositions de lutherie, le tout ponctué par des concerts en soirée.

- Samedi 1er août : Eleftheria Kotzia.
- Dimanche 2 août : Gabriel Bianco.
- Lundi 3 août : conférence.
- Mardi 4 août : concert jeunes artistes / Clotilde Bernard.
- Mercredi 5 août : Martha Masters.
- Vendredi 7 août : concert des élèves.

www.guitarenfrance.org

ET AUSSI...

[Annulé]

GUITARE EN PICARDIE (80) Du 16 mai au 4 juillet

www.guitaresenpicardie.com

[Annulé]

RENCONTRES **GUITARE ET PATRIMOINE** DE SEDAN (08)

Du 23 juin et 5 juillet

www.mjc-calonne.com

[Annulé]

CONCOURS « TAKASHI IWAGAMI » (83)

Dimanche 24 mai, à Six-Four-les-Plages

www.couleursguitare.jimdo.com



membre de la /// WFIME/WFCIM

Martha Masters



Inscription avant le 31 juillet 2020

www.pittaluga.org





























Roxane Ettasci Au Clair de la Lune Elfasci a créé le buzz avec son interprétation de la Lune

Roxane Elfasci a créé le buzz avec son interprétation d'un arrangement du *Clair de Lune*, de Debussy.

Postée il y a quatre ans, la vidéo comptabilise plus de cinq millions de vues sur YouTube.

Rencontre avec cette jeune artiste à la sensibilité à fleur de peau.



Ta vidéo du *Clair de Lune* de Debussy t'a permis de te faire connaître auprès de nombreux internautes du monde entier. Quel effet cela te fait d'avoir pu bénéficier d'une telle visibilité?

C'est un arrangement que j'ai trouvé un peu par hasard. Après l'avoir travaillé pendant des mois, j'avais envie de faire un enregistrement professionnel de cette pièce. J'avais trouvé un petit studio qui me faisait la captation vidéo et l'audio. Cela m'a couté une centaine d'euros en tout. On a fait trois prises et gardé la dernière, sans y apporter la moindre retouche. Je n'étais pas spécialement convaincue du résultat final, mais je l'ai quand même mise en ligne. Trois jours après, je l'avais retirée, et c'est une cousine qui m'a convaincue de la remettre [Rires]. Au bout d'un an et sans la moindre pub sur les réseaux sociaux, la vidéo a pris de l'ampleur. Ça m'a apporté pas mal d'opportunités : des concerts et des rencontres... ainsi que cette interview pour Guitare Classique [Rires]. Sur ma chaine, il y a aussi mon interprétation de la pièce Adios Latinos, de Pascal Jugy. J'aime l'idée de travailler avec des compositeurs actuels.

Dans ta bio, on peut lire que tu as laissé tomber HEC pour te consacrer à la guitare. C'est un sacré changement de trajectoire.

HEC ne me plaisait pas du tout. J'avais complètement arrêté la guitare à ce moment de ma vie. Je m'étais même faite exclure du conservatoire du XIII^e arrondissement car je ne m'étais pas présentée à l'examen de fin d'année. À l'époque, j'avais privilégié mon concours de prépa. Avant l'année de stage à HEC, on a la possibilité de prendre une année sabbatique. J'en ai profité pour terminer mon diplôme d'études musicales au conservatoire. C'est là que j'ai découvert ce qu'étaient les cours de culture musicale et d'analyse. Je n'avais jamais travaillé pendant

des heures comme ça avec mon instrument. Ça a été le déclic, et je savais que je ne retournerais pas à HEC. J'ai découvert ce que la musique pouvait apporter en plus du côté purement instrumental. Ce monde m'a paru tellement riche comparé à celui de l'école de commerce qui me paraissait si pauvre. Ensuite, j'ai fait un an de perfectionnement avec Jérémy Jouve avant d'être admise au Pôle Sup de Paris-Boulogne.

Es-tu sensible et réceptive à l'objet « disque » en tant que tel?

Tous les guitaristes qui souhaitent faire carrière enregistreront un disque à un moment où l'autre. YouTube vient en plus. Combiner les deux est une bonne chose.

« J'AI ENVIE DE CHOSES QUI ME FONT RÊVER, À SAVOIR DE LITTÉRATURE ET DE MUSIQUE. »

Te produis-tu sur scène?

Je donne surtout des concerts dans des cadres privés. J'avais organisé des choses dans des petites salles à Paris, à un moment. Je donne aussi des concerts devant mes élèves.

Raconte-nous ton premier souvenir fort avec la guitare?

J'étais enfant, c'était lors d'une audition. J'étais submergée par le stress. Je jouais *Asturias*, je crois bien, ou une pièce exigeante qui me tenait à cœur. Lorsque je suis arrivée sur scène, j'étais tellement tétanisée que je n'ai pas réussi à démarrer. Mon professeur Atahualpa Ferly m'a alors rappelé, et je suis revenue à la fin du concert pour jouer ma pièce. La deuxième fois s'était bien passée [Rires]. Cet événement m'a fait prendre conscience des choses, je l'ai ressenti comme un basculement. Quand les choses me tiennent trop à cœur, elles peuvent

avoir un effet inhibant sur moi. Maintenant que je donne davantage de concerts, j'ai trouvé des recettes qui me permettent de mieux gérer mon trac, même si je ne suis jamais complètement détendue lorsque je joue devant des gens. C'est trop important pour moi pour que je le prenne à la légère. Le relâchement d'après concert est d'autant plus fort.

De quoi rêves-tu pour plus tard?

J'ai toujours eu envie d'écrire. Une fois que j'aurais fini le conservatoire, peut-être avant de trouver un poste en conservatoire – ce qui m'attire moyennement –, je me lancerai dans l'écriture d'un livre. J'ai envie de choses qui me font rêver, à savoir de littérature et de musique.

Quel livre conseillerais-tu aux lecteurs?

Sans hésiter, un livre de Michel Tournier, n'importe lequel. C'est un auteur qui réunit à la fois la poésie, la philosophie, le romanesque et l'originalité.

Et en musique?

J'aime beaucoup Jérémy Jouve. C'est un grand guitariste-interprète qui a des projets originaux comme celui avec Mathias Duplessy. J'apprécie beaucoup l'exigence qu'il a envers lui-même. J'adore aussi Yamandu Costa car il est très libre avec sa guitare.

www.roxane-elfasci.com

Roxane propose à la vente plusieurs arrangements dont celui de l'*Arabesque* de Debussy (qu'elle a eu la gentillesse de nous proposer dans ce magazine) ainsi que celui de *Ich Grolle Nicht*, de Schumann. « En art, l'important est de trouver un intérêt au fait d'être interprète. », nous a-t-elle dit. Dont acte puisqu'elle a enregistré ellemême l'arrangement de l'*Arabesque*.





Nadia Gerber «En concert, je joue de plus en plus mes compositions»

Avec *Les Rugissantes*, la guitariste-compositrice Nadia se lance dans l'édition de partitions. Elle nous explique tout.

Quelle mouche t'a piquée pour que tu te lances dans la création d'une maison d'édition en 2020, à l'heure où on laisse de plus en plus tomber le papier?

C'est un projet né il y a un an et demi, et qui a vu le jour récemment. À l'origine, je souhaitais être autonome en tant que compositrice et rester maître de ce que je faisais. Et puis, je me suis surprise à avoir envie d'éditer d'autres compositeurs. Ces éditions sont consacrées exclusivement à la guitare classique. Elles proposent une collection que j'ai appelée « Juvenus », qui s'adresse aux jeunes guitaristes et aux amateurs. La prochaine collection réunira des pièces de concert. Comme je m'occupe de tout - sauf de la partie graphique et de l'impression –, je souhaite faire les choses avec parcimonie, en tout cas pour commencer. Ma ligne éditoriale est guidée par la qualité et non la quantité, ainsi qu'un choix d'œuvres de compositeurs actuels ou pas. La porte est ouverte aux belles surprises! Mes partitions se veulent soignées tant dans leur présentation que dans leur aspect visuel, et sur le plan tactile. Les choix de papiers et d'impression sont de haute qualité pour que l'objet soit plaisant à voir, à feuilleter et donc à travailler.

C'est toi-même qui saisis les partitions sur un logiciel ou une tierce personne ?

C'est moi-même qui m'en charge, mais il a fallu que j'apprenne à le faire. Le chemin a été assez long. La première fois que j'ai essayé, je n'ai même pas réussi à écrire *Au clair de la lune* [Rires]. Je me suis formée en saisissant mes *Sept Miniatures* qui sont des pièces courtes. J'utilise le logiciel Sibelius.

Pourquoi as-tu choisi « Les Rugissantes » comme nom?

Parce que cela suggère l'idée de puissance. Je n'allais pas faire les Éditions du Poteau, par exemple [Rires]. Je cherchais quelque chose de flamboyant. Le logo, la charte graphique et l'illustration ont été réalisés par Roman Saoulski, une jeune artiste vincennois, et la maquette par Jean-Luc Chanroux. Mon imprimeur se situe dans le XVIII eme arrondissement de Paris, et j'enseigne moi-même au conservatoire de cet arrondissent. Ce sont des éditions 100% parisiennes!

Ou peux-t-on se procurer tes partitions?

positif des élèves et des professeurs, ce qui me m'encourage beaucoup.

Qu'en est-il de ton actualité musicale artistique ?

Depuis plusieurs années, j'ai le projet d'enregistrer un disque de mes compositions. C'est quelque chose sur lequel j'avance, tant au niveau de l'écriture que de la prise de contact avec les studios d'enregistrement. J'aimerais que le disque dure environ une



Pour le moment, à La Guitarreria, et prochainement à L'Atelier, à Paris. Elles sont aussi disponibles chez Larghetto Musique, à Vincennes, et bien sûr auprès de moi ou via les Éditions Les Rugissantes.

Que trouve-t-on au catalogue de tes éditions?

Nous sommes encore jeunes et, pour le moment, on ne trouve que mes *Sept Miniatures*. À ce jour, elles ont déjà reçu un accueil très

heure. Je pense que j'en ai encore pour quelques mois de travail [Rires]. En concert, je joue de plus en plus mes compositions, et je me retrouve désormais à être invitée pour jouer mes musiques en tant que guitaristecompositrice.

7 miniatures, de Nadia Gerber (éditions Les Ruggisantes), déjà disponible. Contact: editions.les.rugissantes@free.fr/ nadia.gerber@free.fr



« La guitare classique est mon instrument de prédilection ».

Entre improvisations, compositions, et arrangements de musique classique et de chansons, le nouveau disque de Kévin Seddiki et Jean-Louis Matinier, « Rivages », nous emmène à la croisée de chemins musicaux.

Interview Not so classic.

Tu me disais récemment que la guitare classique était le socle de ta formation.

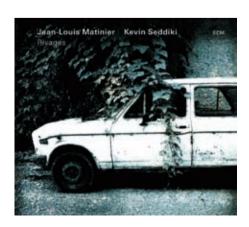
C'est ce que j'ai étudié le plus, au sens académique du terme. C'est mon instrument de prédilection même si je ne joue pas forcément de musique classique. J'ai étudié au conservatoire de Strasbourg avec Pablo Márquez. Ensemble, nous avons beaucoup travaillé sur le son, les timbres et les couleurs. Pour moi, il n'y a jamais eu de rupture avec ce monde-là, même lorsque j'ai tourné avec Al di Meola. Il voulait que je joue exclusivement au plectre pour obtenir certaines articulations. – ce qui n'était pas simple mais cela m'a apporté beaucoup.

Tu joues du zarb, un instrument de percussion iranien. Qu'est-ce que cela t'apporte dans ton rapport à la guitare?

Cela a changé beaucoup de choses dans mon approche guitaristique, au niveau du rythme mais aussi au niveau du son. On est dans le laisser-faire, le poids des mains et des bras. Ce sont des notions dont on parlait beaucoup avec Pablo Márquez, mais que j'ai pu explorer encore autrement au travers des percussions. Cela m'a donné un rapport peut-être un peu plus élastique au son.

Tu décris ton disque avec Jean-Louis Matinier comme « de la musique de chambre ouverte au monde ». Qu'entends-tu par là?

Lorsqu'on parle de musique de chambre, on pense généralement à des œuvres écrites. Avec Jean-Louis, nous sommes un peu à la croisée des chemins : entre improvisations, compositions, et arrangements de musique classique et de chansons. Bien souvent, on n'échappe pas aux cases ou aux catégories, et il est vrai qu'on m'a souvent étiqueté comme un musicien de musique du monde – ce que je trouve réducteur. Dans le disque, il y a un morceau qui s'appelle *Schumannsko*, qui inclut des éléments de musique bulgare, avec une



battue à onze temps. *In C* est à sept temps, très rythmique et utilise un technique de slap à la guitare. Dans *Les Berceaux de Fauré*, on est à la fois dans la partition et dans quelque chose d'instinctif.

Quelques mots sur ton label ECM qui a vu passer des artistes comme Pat Metheny, Keith Jarrett ou Chick Corea. Quels sont les disques de cette écurie qui t'ont marqué? l'ai été marqué par « Anthem », de Ralph Towner qui a été l'un des premiers guitaristes à jouer du jazz avec une cordes-nylons. J'aime aussi beaucoup « Alma » d'Egberto Gismonti et « Astrakan Café » d'Anouar Brahem. Sans oublier les disques de Pablo Márquez, du bandéoniste Dino Saluzzi et du saxophoniste John Surman. J'ai eu la chance de travailler avec Manfred Eicher, le producteur derrière tous ces projets. Nous avons enregistré une vingtaine de titres pour finalement n'en garder que onze, et c'est Manfred qui nous a proposé la tracklist retenue. C'est comme s'il avait créé un tableau avec des couleurs. Il a un instinct très fort. Sur ses conseils, nous avons même gardé des choses qu'on ne pensait pas utiliser, et mis de côté des titres qu'on pensait obligatoires.

On rencontre finalement assez peu la formation guitare et accordéon. Que peux-tu nous dire quant au mariage de ces deux instruments?

C'est un mariage assez présent dans beaucoup de cultures comme le swing-musette, la musique argentine ou brésilienne, par exemple. Grâce à certaines personnalités, l'accordéon s'est fait une place dans le jazz et dans la musique classique. Quelque part, c'est comme avec la guitare : il existe autant de manières d'en jouer qu'il y a d'interprètes. Avec Jean-Louis, nous sommes toujours très attentifs au fait de conserver un certain équilibre entre nos deux instruments. On a pris le temps d'explorer des choses, et on a beaucoup cherché à travailler sur les timbres. D'ailleurs, on a le sentiment de n'être qu'au début de quelque chose.

Il y a trois improvisations dans ce disque: *Miroirs, Feux Follets* et la pièce pour guitare solo *Derivando*. Quelle est ton approche de cette pratique?

Dans cette pratique, il y a quelque chose de l'ordre de l'inconscient musical. L'improvisation est le résultat de tout ce qu'on a travaillé et écouté, de ce qu'on est ou, au con-

DATES FRANÇAISES

(sous réserves que les dates soient maintenues en raison de l'épidémie de Covid-19)

- 18 septembre, festival d'accordéon, à Montpellier (34)
- 30 septembre, Studio de l'Ermitage,
 à Paris (75)
- 3 octobre, Rhino Jazz(s) Festival,
 à Saint-Chamond (42)

traire, de ce qu'on cherche à éviter. C'est la réunion de plusieurs paramètres : le son, l'harmonie, la mélodie, le rythme, etc. Plus on les maitrise, plus on dispose de ressources, et plus l'inconscient va pouvoir raconter des choses. Lorsque j'ai joué la première note de *Derivando*, je ne savais pas ce qui allait suivre. J'étais dans le lâcher-prise. C'est un morceau à la battue très élastique, avec l'idée que chaque note est comme une ondulation irrégulière.

Comment fait-on pour improviser à deux, sans se marcher dessus?

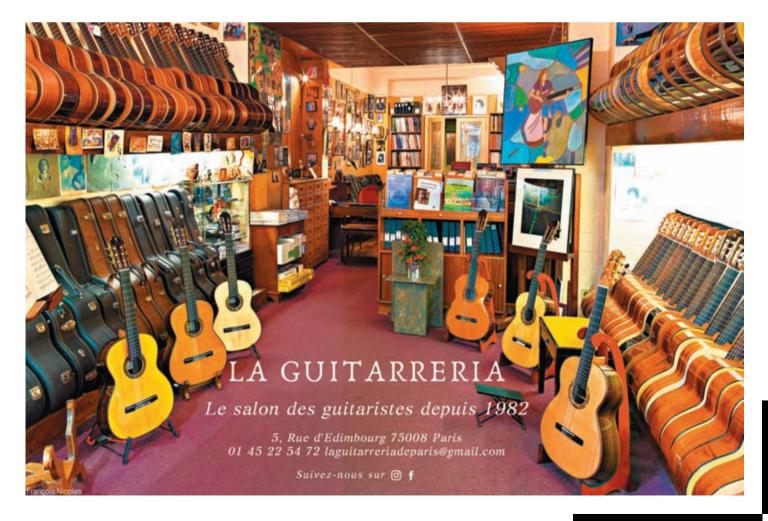
Déjà, je te dirais qu'improviser seul est faussement facile. À force de jouer diverses choses à deux, on apprend à connaître les couleurs de chacun. C'est comme si un troisième personnage intervenait [Rires]. C'est un travail à la fois d'écoute et d'intuition qui ne marche pas à chaque fois, sinon ce serait trop facile. Il faut essayer de jouer le jeu, sans tricher. Dans ce cas-là, « tricher » voudrait dire qu'on se raccroche à des choses qu'on connaît déjà et qu'on sait faire.

« Rivages » (ECM) de Jean-Louis Matinier & Kevin Seddiki, déjà disponible.

www.kevinseddiki.com

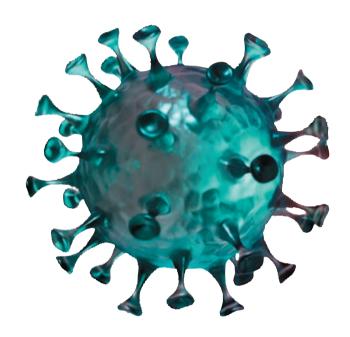
JEU-CONCOURS

Guitare classique vous offre dix exemplaires du disque de Kévin Seddiki et Jean-Louis Matinier, « Rivages » (ECM). Pour participer au tirage au sort, envoyez-nous simplement un e-mail avec vos coordonnées en précisant l'objet « Concours Kévin Seddiki » à l'adresse suivante : guitareclassique@editions-dv.com.



PAR FLORENT PASSAMONTI

La guitare au temps du Coronavirus



Le cri d'alarme

Depuis presque deux mois, le monde du spectacle vivant et de la culture est à l'arrêt.

Déjà fragile, le microcosme de la guitare classique se retrouve plus que jamais impacté.

Perte ou absence de revenus pour les artistes et intermittents du spectacle.

Concerts et festivals annulés ou reportés dit-on, pour ne pas paraître trop pessimiste.

Professeurs des conservatoires en télétravail qui assurent une continuité pédagogique auprès de leurs élèves. Magasins fermés avec pour conséquence un chiffre d'affaire proche de zéro. Des luthiers sans clients, des guitares qui attendent.

Tour du monde de la planète guitare au temps du Coronavirus.

'est la confusion la plus totale. « Les grands festivals et événements ne pourront se tenir au moins jusqu'à mi-juillet » annonçait Emmanuel Macron le soir du 13 avril. Quelques jours plus tard, notre ministre de la Culture assurait que certains « petits festivals » pourraient sans doute se tenir à partir du 11 mai. En réalité, on ne sait pas. Sur le terrain, les professionnels estiment qu'une reprise complète de l'activité serait envisagée pour la rentrée, seulement. Mais difficile d'y voir clair quand on lit ici et là que l'Allemagne – qui a mieux su gérer la crise que la France – se projette directement en 2021 et tire un trait sur 2020!

C'est justement parce que nous ne savons pas que nous avons choisi de donner la parole à ceux qui vivent cette crise de plein fouet. Une sorte de micro-trottoir du monde de la guitare et de la musique avec artistes, professeurs, étudiants, éditeurs, luthiers et directeurs de festivals. Une vision à 360 degrés de l'étendue des dégâts causés par le « tsunami » du Coronavirus. Tout ça parce que l'humain a mangé un pangolin, « un artichaut à l'envers avec des pattes » comme l'a décrit Pierre Desproges. Un animal inoffensif qui se roule en boule lorsqu'il est en danger. Mais ça c'est encore une autre histoire. Haut les cœurs.

LES ARTISTES

EMMANUEL ROSSFEDLER

Concertiste

« J'ai la chance d'être en bonne santé, et je pense à tous ceux qui se lèvent tous les matins pour aller soigner des gens ou nous permettre d'aller faire nos courses. Le confinement a été une rupture soudaine. Je n'en souffre pas personnellement car le contexte n'est pas si désagréable que ça pour moi, mis à part les concerts annulés qui se reportent pour la plupart. Récemment, France Musique et l'association L'Orchestre à l'École m'ont sollicité. Je travaille beaucoup, je fais des vidéos avec mon iPhone pour les réseaux sociaux, et cela donne, a priori, du plaisir à ceux qui les reçoivent. Je possède une petite cagnotte qui me permet de vivre sans avoir besoin d'aller faire des concerts pendant quelque temps donc je ne me plains pas. »



O Sam Orban

THIBAULT CAUVIN

Concertiste

« J'ai la chance d'avoir pu quitter Paris pour aller me confiner à la compagne. Depuis mes seize ans, je n'avais jamais passé plus d'un mois au même endroit [Rires]. Sur Instagram, j'ai lancé le « Brouwer Challenge », un défi où j'invite, une fois par jour, des guitaristes à se filmer en jouant une étude de Leo Brouwer. Je me suis amusé à challenger Jérémy Jouve, Samuelito, Dimitri Illarionov, des gens très forts. Mais il y a aussi des professeurs et amateurs qui ont rejoint ce challenge. Même l'accordéoniste Félicien Brut et le pianiste Thomas Enhco y sont allés de leur version! C'est une façon de fédérer les guitaristes du monde entier. Et puis, il y a un côté amusant car l'idée est de proposer une version prise sur le vif. J'ai été dépassé par les proportions que cela a pris. À ce jour, plusieurs milliers de versions ont été postées dont certaines de Syrie, Iran ou Colombie.

Du côté de ma carrière, tous mes concerts ont bien sûr été annulés. Mon agent me disait qu'elle voyait une reprise de l'activité à partir de septembre. Je profite de ce moment particulier, où les choses sont plus lentes, pour prendre du recul sur moi-même, réfléchir à mon prochain disque. »

GAËLLE SOLAL Concertiste

« Tout d'abord, ce fut le choc et la gestion de crise avec tous les concerts et tournées annulés. Puis, ce fut la stupeur car même avec des contrats signés, aucun cachet n'a été payé. Puis l'instinct de survie s'est réveillé et j'ai commencé une liste de toutes les sources de revenus alternatives au concert. Je suis intermittente en Belgique, ce qui m'assure un revenu de base mais qui n'est pas suffisant pour subvenir à ma famille, ni à tous les projets engagés, notamment la sortie de mon prochain CD solo cet automne. La stupeur artistique et l'impossibilité de se projeter dans le futur m'ont bloqué, et j'ai été incapable de faire une note. Puis la musique a repris, et ma guitare m'a permis une brève évasion des angoisses. Cette crise me rappelle à quel point je suis malheureuse quand je ne suis pas sur scène pour partager, quand je ne peux pas aller voir des concerts et des spectacles, et à quel point ce métier est vital et me procure joie et plénitude. »





ABAJI

Multi-instrumentiste et compositeur de musique à l'image

« Je devais être en tournée juste quand le confinement a été déclaré. Donc pour la scène, les festivals et lieux culturels, c'est une situation terrible. Par contre, je ne quitte plus mon studio et je compose encore plus qu'avant... pour un avenir des plus étrangement étranges dont on ne sait quasi rien. Des promesses comme d'autres dans le passé sur un changement de société... dont nous avons besoin : humains et nature! »

LES ÉDITEURS

JEAN-MICHEL ISSARTEL

Directeur général des éditions Gérard Billaudot et Hit Diffusion

« Depuis le 19 mars, nous avons complètement stoppé notre activité commerciale de distribution (vente et location). Nos sept employés concernés ont été placés en activité partielle. Dix autres font du télétravail. Sur le plan éditorial, nous continuons à avancer sur de nombreux projets pour préparer la reprise et la rentrée. En revanche, il est plus compliqué de boucler certains dossiers qui nécessitent des séances photos et des sessions d'enregistrement. Actuellement, nous sollicitons nos imprimeurs afin de réalimenter nos stocks. La formation musicale – les cours collectifs donc – représente une grande partie de notre activité, et nous espérons que la rentrée se passera comme prévu dans les conservatoires. »



ÉRIC DUSSAULT

Directeur de publication chez Les Productions d'Oz

« Évidemment, en tant que maison d'édition, c'est un coup dur car il nous faut supporter la perte de presque tous les revenus des ventes de livres de façon subite. Bien sûr, il reste les ventes au format digital sur notre site web, et je dois dire que la réponse de la communauté des guitaristes a été extraordinaire pour la vente de PDF. Mais c'est très peu si on considère l'ensemble des choses. On doit considérer l'aspect humain et assurer la sécurité de toutes les personnes impliquées dans nos activités. Il faut aussi planifier et s'assurer que tous nos employés conservent la stabilité et la sécurité de leur emploi. C'est un défi. La situation est tellement inédite, et les mesures évoluent d'une journée à l'autre, donc c'est difficile de voir ce qui se passera dans les mois à venir. Nous continuons à préparer pour les guitaristes plein de nouvelles publications, car le télétravail le permet, mais nous espérons vivement que la vie reprenne son cours, et les affaires avec elle. »



LES ÉTUDIANTS

CASSIE MARTIN

Jeune concertiste et étudiante au cycle supérieur

« Le confinement m'impacte doublement, étant étudiante au CNSM de Paris et toute jeune concertiste. Malgré un suivi de certains cours en visio-conférences et une forte mobilisation de l'ensemble de mes professeurs, le confinement implique plus de travail, plus de recherches personnelles. Un cours d'analyse ou d'histoire de la musique s'avère plus compliqué seule ; quant à la musique de chambre, c'est mission impossible. Les annulations ou reports de la dizaine de festivals, concerts auxquels j'étais invitée ce printemps et en juillet sont douloureux. Mais le plaisir de jouer reste intact ! Heureusement, je prends part à divers cyber-projets

reliant des guitaristes du monde entier qui apportent, j'espère, un moment de musique en chaque foyer confiné: Te Deum de Charpentier, pour 17 guitares, dans le cadre d'Eurostrings; *Kaleidokithara*, magnifique composition pour orchestre de guitares de Sergio Assad, spécial confinement. J'ai donné un concert de chez moi sur la page Facebook d'Eurostrings, le 20 avril. Donc, comme pour tous, le confinement est difficile, bien chargé. L'essentiel est de prendre soin de nous-même et des autres en restant chez soi. »

LAURA ROUY

Étudiante au conservatoire d'Amsterdam, classe de Gabriel Bianco / Finaliste du concours Roland Dyens — « Guitare classique » 2020.

« Je m'étais préparée psychologiquement à la triste annonce de l'annulation du Concours Roland Dyens. Depuis que la situation s'est aggravée, j'ai décidé de rester aux Pays-Bas à Amsterdam, où j'étudie au Conservatoire. Ici, ils adoptent une stratégie de « confinement intelligent » basée sur la « responsabilité collective ». Je pense que chacun de nous vit cette situation différemment. Nombreux de mes projets artistiques et pédagogiques ont été annulés. Cependant, nous devons nous adapter, nous réapproprier cette nouvelle vie et la vivre pleinement. J'ai fait le choix de m'éloigner des réseaux sociaux, non pas pour nier la réalité mais pour rester dans une bulle que je commençais à (ré)organiser. J'ai l'impression que ma vie prend un tout nouveau sens, elle est plus organisée, indépendante et créative. J'ai enfin le temps pour lire, faire du sport, cuisiner, rêver, découvrir du répertoire, arranger, composer... L'habitude s'est dissipée, « l'habitude abêtissante », comme l'appelle Proust, « qui cache à peu près tout l'univers », et nous sommes d'avantages sensibles aux objets et aux personnes qui nous entourent. »





SÉBASTIEN CLERC

Étudiant Master 2 au Conservatoire Royal de Bruxelles, classe de Hugues Navez / Finaliste du concours Roland Dyens — « Guitare classique » 2020.

« Deux jours avant le début du confinement, je travaillais dans les locaux du conservatoire de Bruxelles pour préparer le concours du Beffroi. J'étais seul dans cet établissement, les étudiants l'avaient déjà déserté. Ayant légèrement dépassé l'heure de fermeture, je me suis retrouvé enfermé tout seul entre les murs du conservatoire, me préparant à y passer la nuit. J'ai eu l'agréable surprise de voir revenir un employé dans la cour : il avait visiblement oublié quelque chose. Je lui ai fait de grands signes pour qu'il me voie, et il a pu ouvrir une porte de secours pour me faire sortir. Déçu d'apprendre l'annulation de ce concours, j'ai pris le dernier avion disponible pour rejoindre ma famille à Nice. Confiné sous les oliviers, je continue à travailler la guitare. »



ALEXANDRE ROSTAING

Classe préparatoire à l'enseignement supérieur, élève de Jérémy Jouve Finaliste du concours Roland Dyens —

« Guitare classique » 2020.

« J'ai bien sûr été déçu que le concours soit annulé mais cela ne m'a pas surpris vu le contexte sanitaire. Pendant cette période de confinement, je continue les cours avec Jérémy Jouve : je lui envoie une vidéo et, lui-même, m'en renvoie une avec ses conseils. Aussi, j'ai davantage de temps pour travailler ma guitare, je joue plus de pièces et j'en profite pour élargir mon répertoire. J'en profite même pour faire de la musique de chambre avec ma mère qui est musicienne, car je n'en faisais pas avant le confinement. »



LES FESTIVALS

ISABELLE ROLLAND

Maire adjointe chargée de la Culture et des Affaires Civiles et Administratives, de la ville d'Antony

« Chaque année, au Printemps, les Rencontres Internationales de Guitare ouvrent les festivals et rencontres de la saison sur la Ville d'Antony. Cette année fera exception compte tenu des circonstances si particulières que nous vivons. Nous devrons attendre 2021 pour retrouver l'ambiance du festival de guitare grâce aux concerts, concours, master class programmés sur l'ensemble de la ville durant cinq jours. La dimension internationale fait partie prenante de l'évènement. Les artistes invités ainsi que les candidats au concours viennent des quatre coins du monde. Cette année, nous attendions aussi avec joie la venue et la participation de jeunes musiciens en provenance de la ville

tchèque Olomouc, ville avec laquelle Antony est jumelée et qui aurait été l'occasion de beaux échanges avec les élèves du conservatoire d'Antony. Dans la mesure du possible, toutes ces rencontres devraient à nouveau être à l'ordre du jour pour la prochaine saison. Nous donnons donc rendez-vous en mars-avril 2021 aux artistes comme aux amateurs de guitare pour un festival encore plus attendu. »



PIERRE BIBAULT

Concertiste et directeur artistique du festival « Guitare en Béarn »

« Comme pour l'ensemble de nos concitoyens, le Covid-19 a un impact particulièrement brutal sur ma vie personnelle et professionnelle. En effet, de retour de production à Mulhouse, j'ai moi-même été atteint par ce virus particulièrement violent, qui m'a affaibli pendant trois semaines. Mais aussi parce qu'il a conduit à l'annulation d'une grande partie de ma saison : deux tournées aux USA, une création à l'Opéra de Strasbourg, et une tournée en Italie. Enfin, en tant que Directeur Artistique du festival International de Guitare en Béarn, j'avais espoir de maintenir l'édition 2020, prévue du 1er au 5 juillet. Mais c'est avec beaucoup de peine que je dois annoncer son annulation, les der-

nières consignes gouvernementales ne nous permettant pas son maintient pour cette année.

C'est un choc violent pour l'ensemble du bureau et son Président Jean Masmontet, mais aussi pour tous les membres de l'association, les bénévoles, nos spectateurs de plus en plus nombreux, et nos étudiants venant de toute l'Europe pour les masterclasses, les concerts et le concours.

J'ai une pensée particulière pour nos artistes. Nous travaillons activement avec eux pour les accueillir à partir de 2021. Merci au magazine *Guitare Classique* de nous donner la parole en ces temps troublés. Il me paraît fondamental que l'ensemble des acteurs culturels s'unissent et parlent d'une même voix pour se tourner vers l'avenir. »

HUGUES NAVEZ

Professeur au Conservatoire Royal de Bruxelles, Président du BIG Festival à Bruxelles

« Depuis début mars, nous savions déjà que le festival serait reporté pour la fin d'année. Vu l'ampleur de l'épidémie, il n'y avait aucune hésitation à avoir làdessus. Le report engendrera peut-être quelques légères modifications de programme. En revanche, nous avons pu sélectionner, par vidéos, les finalistes du concours international dont les noms ont été annoncés sur Facebook. Les deux prochains festivals se tiendront donc à des dates très proches. Il faudra qu'on présente les choses différemment mais on garde la surprise. »



VUE DEPUIS L'ÉTRANGER



JUDICAËL PERROY

Concertiste et enseignant à San Francisco

« J'ai la chance d'être confiné à San Francisco où les décisions concernant la distanciation sociale ont été prises plus tôt que dans le reste des USA, ce qui rend la situation actuelle sur place moins aiguë. Mes concerts ont été tous annulés et il n'y a aucune visibilité quant à leur reprise. C'est une situation pénible et, sans chercher à manier le paradoxe, je suis encore plus embêté par les concerts auxquels je ne peux pas assister... Je donne des cours online. Je n'enseigne à l'École Supérieure Musique et Danse Hauts-de-France, à Lille, et au conservatoire de San Francisco qu'à des étudiants de haut niveau, et en très grande partie autonomes. J'avais auparavant toujours refusé les cours online pour un tas de raisons dont la plus forte était très prosaï-

quement ma difficulté à m'intéresser à une personne virtuelle. J'ai dû changer. J'y trouve un certain plaisir et j'y vois un intérêt pédagogique. Tous ces étudiants ont des cours toutes les semaines depuis des années (certains font même des stages l'été). Le danger est qu'en étant toujours en situation d'être jugé – par leur prof, lors de masterclasses, par les jurys de concours –, ils en oublient l'individualité qui doit se dégager dans leur parcours artistique. Ils sont plus tranquilles, seuls avec eux-mêmes, et j'y vois un certain bénéfice. J'aimerais intégrer dans ma pratique pédagogique cette chose que j'ai toujours sue et parfois oubliée. »

INGRID RIOLLOT, CONCERTISTE

Esperance, Australie-Occidentale

« Je suis très heureuse de vivre dans une fantastique partie du monde pendant cette période. L'ennui n'a pas été un problème. Nous sommes en train d'enregistrer un nouveau CD et quelques vidéos à la maison, ce qui est très stimulant et gratifiant. Tout le monde peut tellement apprendre et améliorer ses performances grâce à des enregistrements réguliers.

De plus, je travaille sur un nouveau site web www.dream-guitar.com afin de permettre aux personnes qui rêvent d'acquérir une guitare d'en posséder une. Mon propre rêve s'est réalisé en 2015 lorsque j'ai acheté une guitare australienne que je pensais auparavant impossible à obtenir.

De nombreux guitaristes australiens font un travail fantastique en organisant des concerts en streaming en direct et des cours en ligne. Ce qui est une merveilleuse nouvelle opportunité en particulier pour ce pays peu peuplé et très grand, car il offre de nouvelles façons d'atteindre notre public. La musique s'invite plus que jamais dans le quotidien des foyers. Notre métier est en pleine évolution et je suis persuadée que beaucoup de positif émergera de cette situation. »



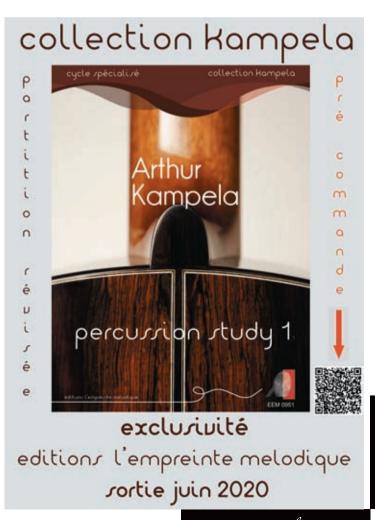
LES COMMERCES



José Ferreira, Orlando Rojas, Frédéric Limoge

LA GUITARRERIA, à Paris

« La crise sanitaire que nous traversons actuellement a complètement bouleversé le fragile équilibre économique de notre société. Le monde de la guitare n'échappe malheureusement pas à ce bouleversement : annulation de concerts, écoles de musique et conservatoires fermés, baisse du chiffre d'affaires pour les magasins de musique. À la Guitarreria, nous avions déjà constaté une légère baisse de la fréquentation un peu avant le début du confinement. La fermeture de la boutique aura nécessairement un impact financier important. Plus que jamais, l'avenir est incertain. Cependant, nous restons optimistes et gardons l'espoir de sortir de cette crise plus forts, galvanisés par la musique et notre trésor le plus cher : la guitare. »





L'ENSEIGNEMENT

AUGUSTIN PESNON

Enseignant et Président de Paris Guitar Foundation

« En tant qu'enseignant, ces temps troublés doivent nous permettre de nous recentrer sur l'essentiel : le bien-être de nos élèves. Cette continuité pédagogique est une occasion de travailler autrement. Je l'ai vue comme une expérience, un challenge à proposer à mes élèves. En plus des échanges hebdomadaires par vidéos via WhatsApp, j'ai souhaité mettre en place, avec le soutien des parents d'élèves, des leçons intitulées « *Corona Pas Ma Guitare* » en live story sur Instagram trois fois par semaine. Pourquoi ? Car l'outil est stable et fonctionne avec un simple smartphone, il n'expose pas les élèves mineurs, le contenu disparait au bout de 24h (il n'était pas question de monétiser ou de laisser à disposition un contenu dispensé dans le service public). Chaque leçon s'est organisée autour d'un exercice technique

(gammes, octaves, utilisation du métronome, liaisons, tenue du son, déchiffrage, etc.) et d'un morceau en duo ou quatuor pour partager un peu de musique ensemble. Une superbe expérience récompensée par ce touchant message d'une maman : ma fille a retrouvé le sourire grâce à votre première leçon et cela fait chaud au cœur. »

AGENCE ARTISTIQUE

CLÉMENTINE RICHARD

Agente à l'Agence Artist Management (Thibaut Garcia, Thomas Dunford, etc).

« Les annonces successives du gouvernement induisent une annulation des concerts jusqu'au moins mi-juillet et nous n'avons en réalité aucune idée d'une date de retour à la normale. Dans cette période, il est essentiel d'être très informé afin de pouvoir répondre à toutes les questions de nos artistes de la façon la plus fiable possible et de défendre au mieux leurs intérêts : indemnités, reports de dates, remboursement de voyages, aménagement du statut d'intermittent du spectacle, fermeture des frontières... Bien sûr, l'interrogation principale concerne la date de reprise des concerts et il ne nous est pas possible d'y répondre. Nous continuons donc à travailler sur les projets à long terme, particulièrement la saison 20-21 mais aussi dans la mesure du possible les saisons suivantes. »



LES LUTHIERS

JACQUES CARBONNEAUX

Chambre Syndicale de la Facture Instrumentale (CSFI)

« Les luthiers ont deux points de distribution : leur atelier et les salons de lutherie. Avec l'annulation de nombreux événements comme Guitare au Beffroi, c'est une catastrophe. Effectivement, des mesures d'aide ont été proposées mais les conditions d'attribution ne vont pas du tout. Autour de moi, les luthiers de l'APLG (Association Professionnelle des Luthiers artisans en Guitare et autres cordes pincées) n'ont semble-t-il pas eu d'annulations de commandes en cours. Pour ceux qui sont plus sur de la réparation, c'est une catastrophe totale car ils ne peuvent plus recevoir de clients. C'est pour cela qu'on les incite à se déplacer eux-mêmes car, légalement, ils peuvent le faire. »

LE NUMÉRIQUE

FABRICE ABSIL

Fondateur d'Absilone Absilone Tech, éditeur à la SACEM et représentant des droits digitaux de nombreux labels européens.

« Il est très compliqué d'écrire sur un sujet qui évolue quasiment tous les jours. Une des seules manières pour les artistes de s'en sortir est de penser à la fois sur le court et long terme. L'économie provenait à 85-90 % des concerts et spectacles. Comment remédier à cela sachant qu'on est fort loin d'un retour à la normale, et que bon nombre d'acteurs de cette économie vont devoir s'adapter à une nouvelle donne ou bien disparaître ? Chercher à développer ses audiences via le marketing digital peut être une solution. Mais c'est un nouveau métier avec des compétences très exigeantes, chronophages, et surtout, tout évolue très vite. Autre pro-

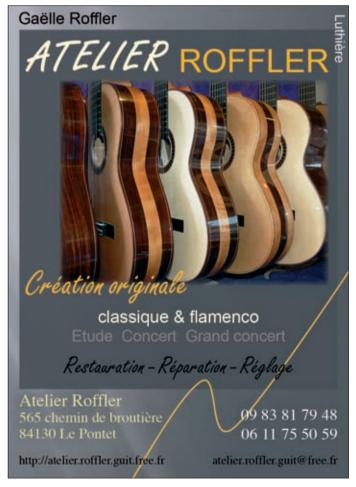


position : trouver d'autres biais pour générer des rentrées financières (cours et transmission en ligne, etc.). À moyen et long terme, on peut développer ses audiences ciblées via le marketing digital. Celui qui organise ou organisera des spectacles (en réel ou en ligne) augmentera son attractivité. Il est nécessaire de développer et d'accroître sa singularité pour que son nom et sa marque d'artiste aient une signification forte. »

Contact : abajimusic@gmail.com

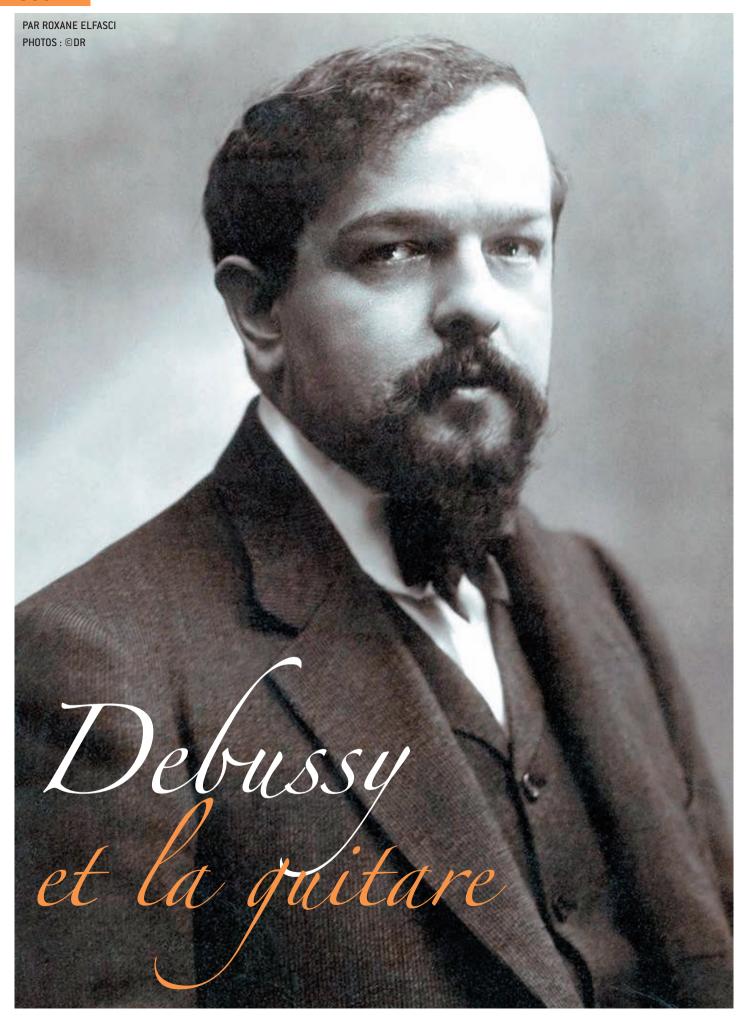








DOSSIER



Claude Debussy fascine. En 2018, on célébrait le centième anniversaire de sa mort. Pour lui rendre hommage, l'intégrale de ses œuvres était jouée rue de Madrid par les étudiants et les professeurs du Conservatoire Régional de Paris.

La première page du numéro de la Revue Musicale consacré à Debussy

rojet monumental lorsqu'on sait l'envergure et l'exigence de l'œuvre de Debussy qui comprend plus de deux cents numéros d'opus dont une quinzaine de pièces orchestrales, comme le célébrissime Prélude à l'aprèsmidi d'un faune, son unique mais mémorable opéra Pelléas et Mélisande, mais aussi son œuvre de musique de chambre, de ballet, ses mélodies, et bien sûr l'œuvre pour piano, son instrument de prédilection, à qui il lègue près d'une centaine de compositions – citons parmi elles Les Estampes et les vingt-quatre Préludes toutes plus précieuses les unes que les autres. On imagine aisément que pour cette intégrale et pendant plusieurs mois, tous les musiciens du Conservatoire étaient réquisitionnés: pianistes, quatuors à cordes, musiciens d'orchestre, chanteurs et chanteuses lyriques, musicologues et

chefs d'orchestre... Tous ? Presque. Car à l'écart de cette effervescence générale, on trouve les éternels marginaux de la société musicale : les guitaristes. Des deux cent vingt-sept numéros d'opus que nous a transmis Debussy, aucun n'est dédié à la guitare.

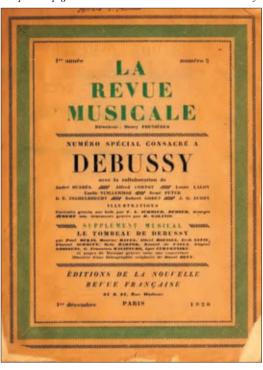
LE REGARD DE PARIS TOURNÉ VERS L'ESPAGNE

Et pourtant, il s'en est fallu de peu. La frise chronologique qui suit met en évidence les interférences qui faisaient se rencontrer dans le Paris de la Belle Époque trois cercles musicaux bien distincts : les compositeurs emblématiques du renouveau de la musique française comme Debussy, Ravel, Fauré, Dukas, Roussel, Satie et Aubert ; le cercle des compositeurs espagnols avec comme illustres représentants Albéniz, Granados, De Falla et Turina ; et enfin, une petite communauté de guitaristes, toute neuve, édifiée sur de nouvelles bases techniques et artistiques, et qui commence timidement à investir quelques salles de concert en Europe et notamment à Paris : l'école de Francisco Tárrega.

Pour bien comprendre ces interférences, il est important d'avoir conscience de la fascination qu'exerçait alors la musique espagnole sur les compositeurs français. Replaçons cette époque dans son

contexte: le tournant du 20^{eme} siècle est une période cruciale dans l'histoire de la musique. On veut tourner la page du Grand Romantisme qui a occupé tous les compositeurs pendant plus d'un siècle: Berlioz, Schumann, Liszt, Tchaïkovski, Mahler... jusqu'à Wagner après qui tout semble avoir été dit dans les bornes du langage tonal.

Toutes les fois où l'Homenaje de Manuel de Falla est joué en concert, les guitaristes honorent la mémoire de Debussy.



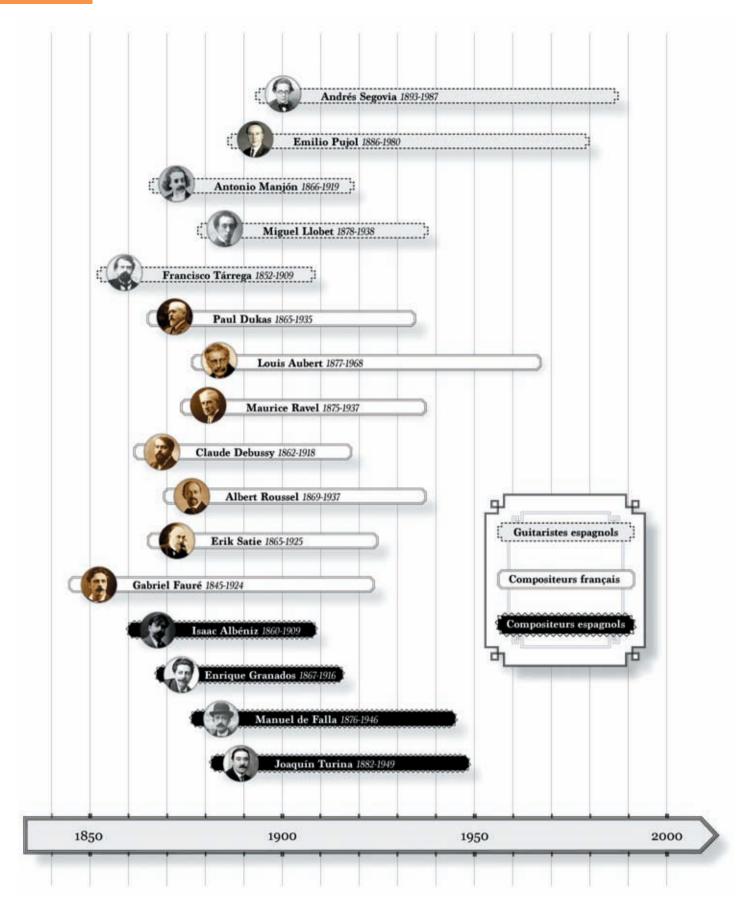
On cherche donc de nouvelles voies d'expression musicale: l'impressionnisme, l'expressionisme, l'atonalité, ou encore, et c'est ce qui nous intéresse ici, l'exotisme. L'Espagne, avec ses danses traditionnelles aux rythmes singuliers (la habanera, la sevillana, le fandango, la jota), ses chants folkloriques comme le cante jondo – le chant profond et douloureux du flamenco -, son mode andalou aux consonances arabisantes, permet d'échapper à la toute-puissance du langage romantique. À cette image de l'Espagne traditionnelle est associée naturellement la guitare, dont la pratique populaire et flamenca est fortement ancrée dans les mœurs andalouses et madrilènes. Les sonorités de l'instrument participent au mythe de l'identité culturelle espagnole, et

souvent dans l'art musical ibérique, on décèle son influence. On dit par exemple qu'Albéniz composait pour piano mais avec la guitare en tête : une grande partie de son répertoire pianistique est aujourd'hui davantage connu et joué à la guitare. Le légendaire *Asturias* en est l'exemple le plus probant.

Les français, fascinés par l'exotisme de cette Espagne, sont en plus stimulés par la présence des compositeurs espagnols à Paris : Albéniz y a vécu avec sa famille de 1893 à 1900 et a enseigné deux ans le piano à la Schola Cantorum. À la même époque, Granados étudie le piano en auditeur libre dans la classe de Charles Wilfried Bériot au Conservatoire de Paris. Un peu plus tard, on pouvait rencontrer dans les rues de Paris les deux amis Joaquin Turina et Manuel de Falla. Le premier s'était installé à Paris en 1905 et le second en 1907 ; ils quitteront tous deux la capitale en 1914 aux commencements de la Première Guerre Mondiale. Tous se sont liés d'amitié avec le cercle des musiciens impressionnistes français.

Ravel et Debussy, en particulier, admiraient cette talentueuse génération de compositeurs espagnols, et on sent dans beaucoup

de leurs œuvres les parfums authentiques de l'Espagne : évoquons l'*Alborada del gracioso* pour piano (1905) de Ravel et sa suite pour orchestre *Rhapsodie espagnole* (1907), et chez Debussy, *La Soirée dans Grenade* (deuxième des trois Estampes, 1903), la *Puerta del Vino* (Prélude n°3, Livre II, 1912) – deux pièces pour piano



bâties sur le rythme envoûtant de la habanera – ou encore *Iberia* pour orchestre (1910) et *La Sérénade interrompue* (*Prélude* n°9, Livre I, 1910) dans laquelle Debussy précise en tête de la partition l'indication "quasi guitarra" pour inciter le pianiste à rechercher dans son jeu les couleurs propres aux six cordes de la guitare.

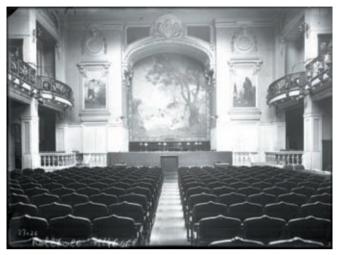
Lorsqu'il signe en 1933 la préface de la méthode d'Emilio Pujol, *Escuela razonada de la guitarra*, De Falla souligne luimême cette remarquable attraction qu'avait exercé l'instrument sur ces compositeurs de différents univers : « Nous voyons le clair reflet de la guitare se révéler en Domenico Scarlatti, en

Glinka et les siens, en Debussy et Ravel. Et jetant un regard sur notre propre musique qui a tant dû à son influence, qu'il nous suffise de rappeler, exemple récent, cette superbe *Iberia* que nous légua Albéniz ».

SPLENDEURS ET MISÈRES DE LA GUITARE

C'est précisément à cette époque que l'instrument sous sa forme savante – la guitare « classique » proprement dite – commence

à acquérir ses lettres de noblesse. Francisco Tárrega, grâce au développement d'une nouvelle technique instrumentale et à ses compositions novatrices, élargit son public hors des frontières espagnoles en donnant des récitals à Londres, à Paris, et plus tard en Italie. Parmi les guitaristes que Tárrega a formés - Pepita Roca, Antonio Manjón, Daniel Fortea-, Miguel Llobet est le seul à avoir, grâce à ses tournées, participé à la reconnaissance croissante en Europe et en Amérique de la guitare comme



La salle des Agriculteurs, au 8 rue d'Athènes (Paris), où ont été créés les pièces du Tombeau de Debussy

instrument de concert. Plusieurs articles de la revue hebdomadaire Le Monde Artiste (éditée de 1862 à 1914) ne tarissent pas d'éloges sur les concerts du guitariste à Paris. On apprend ainsi qu'en mai 1905, dans la salle de la Schola Cantorum, rue Saint-Jacques, « Miguel Llobet a dû bisser deux morceaux, et a aisément démontré - grâce à son extraordinaire virtuosité - que la guitare, cet instrument si mal connu, peut, dans les mains d'un grand artiste, conquérir toute la faveur du public. En avril 1906, dans la même salle, Llobet jouait sa transcription de Grenade d'Albéniz et se faisait acclamer pour son exécution virtuose de la Jota de Tárrega, juste après que l'auditoire ait entendu, pour la toute première fois en France, Les Tableaux d'une exposition de Moussorgski, interprétés par l'un des plus influents pianistes d'alors, Ricardo Viñes, avec qui Llobet partageait quelques fois la scène. Viñes fut d'ailleurs le créateur privilégié d'une grande partie des chefs d'œuvres pour piano de Debussy et de Ravel et par son inter-

médiaire, Llobet n'aura donc jamais été aussi proche de cette génération tant convoitée de compositeurs impressionnistes français.

Le Paris du début du 20^{ème} siècle aurait donc pu être le lieu rêvé d'un échange entre tous ces compositeurs attirés par les couleurs de l'Espagne et ces guitaristes en mal de reconnaissance. S'il y a une chose que l'on peut regretter, c'est que Tárrega et Llobet n'aient pas eu la même audace que, plus tard, Segovia pour solliciter les grands compositeurs de leur temps. À ce titre, Alain

À partir des années 1920, l'écriture pour guitare par les compositeurs non-guitaristes n'est plus un tabou : en témoigne le répertoire prolifique que nous ont laissé Turina, Torroba et Rodrigo du côté espagnol, ou encore George Migot, Albert Roussel et Darius Milhaud du côté français.

Mitéran cite dans son ouvrage *L'Histoire de la guitare*, un écrit de Felipe Pedrell, compositeur et pédagogue en vogue au tournant du 20^{ème} siècle : « Tárrega fut modeste, trop modeste, jusqu'à la timidité et à l'effacement, plus qu'il ne convenait à ses grands mérites, à sa renommée et à ses inappréciables vertus morales et artistiques ». À partir des années 1920, l'écriture pour guitare par les compositeurs non-guitaristes n'est plus un tabou : en témoigne le répertoire prolifique que nous ont laissé Turina, Torroba et

Rodrigo du côté espagnol, ou encore George Migot, Albert Roussel et Darius Milhaud du côté français. Turina illustre bien ce phénomène: sa première œuvre pour guitare Sevillana (dédiée à Segovia) date de 1923; suivront ensuite Fandanguillo, Ráfaga, la Sonate opus 61 et l'Homenaje a Tárrega. Or en 1923, Debussy, Ravel, Albéniz et Granados sont déjà morts: ils n'ont pas vécu assez longtemps pour connaître le formidable prosélytisme déployé par Andrés Segovia à

partir de l'entre-deux-guerres et durant toute la seconde partie du 20^{ème} siècle pour inciter les compositeurs à écrire pour guitare.

L'HOMMAGE DE DE FALLA POUR LE TOMBEAU DE DEBUSSY

Il faut donc l'accepter : Debussy n'aura jamais composé pour guitare. Et pourtant, on le sent bien, Debussy est présent dans le cœur des guitaristes. Tout d'abord parce qu'il a été la source d'inspiration d'une œuvre majeure de notre répertoire : l'*Homenaje* composé par Manuel de Falla en 1920.

Pourquoi cette pièce de quatre minutes à peine occupe-t-elle une place si cruciale dans notre répertoire ? C'est que l'*Homenaje* est à l'histoire de la guitare ce que le *Prélude à l'après-midi d'un faune* est à l'histoire de la musique : « une respiration nouvelle » (propos empruntés à Pierre Boulez au sujet du *Prélude*). Enfin, un langage d'un nouveau genre est confié à nos six cordes, et on

retiendra cette pièce comme le préambule à la musique moderne pour guitare. Si l'*Homenaje* a vu le jour, c'est grâce aux sollicitations du musicologue passionné Henri Prunières, fondateur du périodique artistique le plus important de l'entre-deux-guerres : *La Revue Musicale*. En décembre 1920, la *Revue* est alors toute jeune : c'est le deuxième numéro, et Prunières décide de le consacrer à Debussy, mort deux ans plus tôt, quelques mois avant la signature de l'armistice. En plus d'articles et de chro-



niques sur la vie et l'œuvre du compositeur, on trouve à la fin du magazine un supplément musical inédit : dix compositions formant le *Tombeau de Claude Debussy*, parmi lesquelles *La Plainte au loin du faune* pour piano de Paul Dukas, l'*Elégie* pour chant et piano d'Erik Satie sur les vers du célèbre poème de Lamartine *L'isolement* (« un seul être vous manque et tout est dépeuplé »), et l'*Homenaje* que De Falla décide de confier à la guitare et qu'il dédie à son ami Miguel Llobet. Les

Ravel et Debussy,
en particulier, admiraient
cette talentueuse
génération de compositeurs
espagnols, et on sent dans
beaucoup de leurs œuvres
les parfums authentiques
de l'Espagne

dix partitions du *Tombeau* seront créées lors d'un concert organisé par la Société Musicale Indépendante dans une salle au 8 rue d'Athènes à Paris. Le célèbre pianiste Ernst Levy interpréta les œuvres pour piano, et – l'histoire foisonnant d'anecdotes déroutantes – la création de l'*Homenaje* ne fut pas assurée par un guitariste, mais par la harpiste Marie-Louise Casadesus, sur un instrument androgyne : la harpe-luth.

LA GUITARE IMPRESSIONNISTE

Toutes les fois où l'Homenaje est joué en concert, les guitaristes honorent donc la mémoire de Debussy. Mais l'hommage ne s'arrête pas là. Car les œuvres de Debussy n'ont pas échappé à la grande tradition de transcription qui singularise la communauté des guitaristes. Notre catalogue d'œuvres regorge d'arrangements de toute nature de sa musique : pour guitare seule, en duo et en quatuor, pour guitare à six, huit ou dix cordes! Finalement, on pardonne à Debussy sa négligence pour notre instrument, et on s'en console même, car la guitare paraît si bien accordée pour rendre avec authenticité l'esprit de sa musique. La guitare s'est ainsi tout naturellement appropriée les œuvres hispanisantes de Debussy. Écoutez les chatoyantes couleurs andalouses qu'apportent les quatre guitares du Los Angeles Quartet à La soirée dans Grenade (disque « Evening in Granada », 1993), la justesse avec laquelle le son feutré de la guitare de Carles Trépat (une Torres de la fin du 19^{ème} siècle jouée avec des cordes en boyau) psalmodie les mélismes du "cante jondo" dans La Sérénade interrompue et La Puerta del vino (disque « El Albaicín », 2007). La guitare est également en parfaite harmonie avec l'esthétique impressionniste de Debussy. Comme les peintures de Monet, les partitions pour

orchestre de Debussy scintillent d'une infinité de nuances picturales apportée par chacun des timbres de l'orchestre, choisis avec l'acuité d'un peintre penché sur ses toiles. La guitare, grâce à sa palette sonore inimitable que Segovia comparait à un petit orchestre – les couleurs piquantes du jeu *sul ponticello*, la douceur du son de touche, la délicatesse des harmoniques naturelles et artificielles, les subtilités du jeu en pincé, en buté, en pizzicato...–, peut justement enrichir les partitions pour

piano de Debussy de cette dimension orchestrale. Écoutez les arrangements des *Children's Corner* joués par Paul Galbraith et sa Brahms-guitare (CD « French Impressions », 2006), de *Rêverie* par le légendaire duo formé de John Williams et Julian Bream (« Together Again », 1993), des *Préludes pour piano* sur la guitare à huit cordes d'Anders Miolin (CD « Claude Debussy », 2000), ou de la *Suite Bergamasque* complète – Prélude, Menuet, Clair de Lune et Passepied – par le Quatuor Eclisses (CD « Invitation française », 2015). On est saisi par l'inventivité déployée dans ces transcriptions, et on se dit que les guitaristes sont décidément de géniaux orchestrateurs des œuvres de Debussy et qu'ils ont eux-aussi pleinement leur mot à dire dans l'hommage qui lui est rendu en interprétant, encore un siècle plus tard, sa musique.

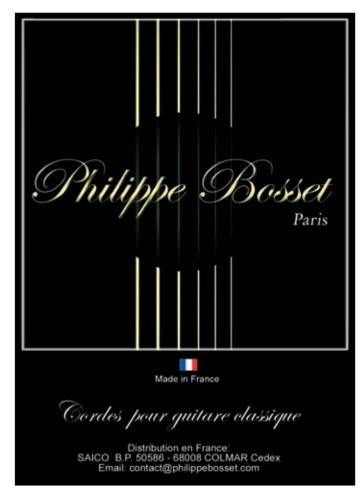
SOURCES

- Ariane Charton, Debussy, Paris, Gallimard, 2012.
- Le Correspondant : revue mensuelle :

religion, philosophie, politique..., *Gallica*, 1921 • **Le Monde artiste :** théâtre, musique, beaux-arts,

- littérature, *Gallica*, 14/05/1905 et 01/04/1906
- Alain Mitéran, Histoire de la guitare, Robert Martin, 2012.
- François Sabatier, Miroirs de la musique : la musique et ses correspondances avec la littérature et les beaux-arts, France, Fayard, 1998.
- The late Stanley Sadie et John Tyrrell, The New Grove Dictionary of Music and Musicians: 29 volumes with index, 2° éd., Oxford, OUP USA, 2001.
- Vinciane Trancart, Accords et désaccords. Pratiques et représentations de la guitare à Madrid et en Andalousie de 1883 à 1922, thèse, Paris 3, 2014.







GUITARES IMPROVISIBLES

VALÉRIE DUCHÂTEAU ET ANTOINE TATICH

Entre Antoine Tatich, avec sa connaissance de nombreuses cultures musicales, chanson, jazz, blues, amérique latine et classique bien sûr, et Valérie Duchâteau issue du monde classique mais toujours à la croisée des chemins, la musique de ces deux artistes a toujours vibré de façon informelle, telle une improvisation.

Que de belles mélodies, que de jolies notes, que d'harmonisations, de fugues et de fougue dans cet album... c'est juste un disque qui fait du bien. THOMAS DUTRONC

Vous pouvez aussi commander sur www.valerieduchateau.com/boutique

BON DE COMMANDE À DÉCOUPER ET À RETOURNER

ACCOMPAGNÉ DE VOTRE RÈGLEMENT À L'ORDRE DE VALÉRIE DUCHÂTEAU - 20 rue Paul Bert, 94160 Saint-Mandé

:

DM :

CODE POSTAL : E-MAIL (POUR VOUS PERMETIRE DE SUIVRE VOTRE COMMANDE) :

▶ Je désire recevoir exemplaire(s) du CD **"Les Guitares Improvisibles"** au prix de 15 euros

Total de ma commandeeuros. (frais de port compris)

HISTOIRE DE LA GUITARE

PAR IVÁN ADRIANO - PHOTOS : © DR

LES DOUZE ÉTUDES D'HEITOR VILLA-LOBOS

L'énigme des manuscrits

(PARTIE 1 SUR 4)

Les Douze Études pour guitare du compositeur brésilien Heitor Villa-Lobos (1887-1959) constituent une des œuvres les plus originales et les plus exigeantes jamais écrites pour cet instrument au siècle dernier. Créée à une période où la musique des compositeurs d'Amérique-latine intéressait le public européen par ses caractéristiques propres, cette musique s'impose comme une des œuvres incontournables de la guitare moderne. Chaque Étude intègre avec un sage équilibre la tradition classique de la guitare et les innovations de l'époque du modernisme.

lusieurs évènements marquants ont eu lieu depuis l'invention des Douze Études: six ans de composition (1924-1929), vingt-quatre ans d'attente pour la publication de la première édition (1953), presque quarante ans de tradition interprétative fondée sur la première édition (1953-1990) et plus de vingt ans de recherches et débats musicologiques pour arriver à l'édition critique (1990-2011).

Frédéric Zigante, concertiste et musicologue, s'est entretenu avec *Guitare Classique* à ce sujet. Son expérience en tant qu'éditeur de l'édition critique des *Douze Études* nous a donné les pistes nécessaires pour découvrir l'univers profond et complexe du compositeur brésilien. Dans les prochains numéros, nous reviendrons sur cette œuvre en regardant quelques aspects de son histoire, sa facture et la tradition interprétative qui s'est développé jusqu'à nos jours.

LA CRÉATION DES *DOUZE ÉTUDES*

Villa-Lobos a composé les *Douze Études* entre 1924 et 1929, à Paris. La création de cette œuvre a été motivée par sa rencontre avec le guitariste espagnol Andrés Segovia (1893-1987) à son arrivée dans la ville des lumières. Segovia a initié la création du cycle, mais ce n'est pas lui qui a fait la création, ni le premier enregistrement dans son intégralité. C'est le pianiste et ami proche

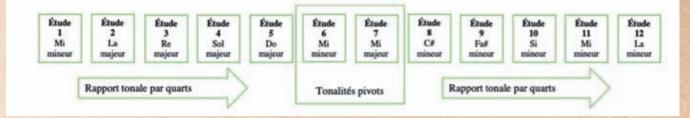


« Avec les *Douze Études*, Heitor Villa-Lobos offre une des pages les plus poétiques et profondes jamais écrites pour guitare. » de Villa-Lobos, Tomás Terán (1896-1964), qui les a créées dans une version pour piano. Par ailleurs, le premier enregistrement intégral est l'œuvre du guitariste brésilien Turibio Santos, en 1963. Une autre figure fondamentale de cette époque restée dans l'ombre de l'histoire est Lucilia Guimarães, pianiste, pédagogue et première femme de Villa-Lobos. Lucilia, dotée d'une formation musicale acadé-

mique, a probablement soutenu le compositeur dans sa démarche artistique.

Les *Douze Études* ont été conçues comme une seule œuvre. Le schéma ci-après montre les rapports tonals par quartes ascendantes entre les *Études*. L'univers d'ambiguïté tonale, qui arrive à la frontière de la modalité, oscille autour de Mi mineur et Mi majeur qui fonctionnent comme des tonalités pivots. Quant au style, de manière similaire pour

le cycle de *Chôros*, une autre œuvre centrale de Villa-Lobos, la série d'études reflète l'émergence d'une maturité caractérisée par un raffinement dans la manière de mélanger le savant et le populaire, tout en gardant un caractère énergétique. En outre, le lien avec la musique populaire du Brésil est fondamental. De ce point de vue, l'improvisation ne fait pas seulement partie de sa méthode de travail, mais aussi de la manière de matérialiser l'esprit des musiciens urbains et indiens que cette musique inspire dans le temps musical.



LE RAPPORT ENTRE HEITOR VILLA-LOBOS ET ANDRÉS SEGOVIA

Heitor Villa-Lobos a connu Andrés Segovia lors d'un voyage en Europe probablement en 1924, et c'est à cette occasion que le gui-

tariste encourage le compositeur à écrire pour guitare ; un instrument que le compositeur *carioca* connaît bien étant luimême un guitariste confirmé.

Bien que le rapport entre les deux musiciens semble avoir été amical, il est certainement loin des liens qu'entretenait Segovia avec le compositeur mexicain Manuel María Ponce. Le niveau de complicité et d'amitié entre ces deux derniers a été fondamental dans leur collaboration, chose qui n'existait pas avec Villa-Lobos. L'adhésion à l'œuvre de Villa-Lobos a suscité un dialogue permanent

entre les musicologues probablement parce que le guitariste espagnol, Andrés Segovia, était sceptique vis-à-vis de l'œuvre pour guitare du compositeur brésilien. Dans une lettre à Ponce, datée le 22 octobre 1940, Segovia lance une critique sévère contre le caractère moderniste de cette musique qu'il juge bruyante, macabre et effrayante. À ce moment de l'histoire, Segovia passait à côté de quelque chose qui manquait chez ses compositeurs préférés : le caractère primitif de la musique de Villa-Lobos. Primitive dans le sens d'un Picasso, par exemple, où l'effrayant devient beau lorsqu'il déclenche des passions démesurées liées à la peur ou la terreur.

Malgré cette différence d'orientation esthétique, Segovia comprenait parfaitement la dimension classique de Villa-Lobos. Ses enregistrements des Étude 1 et 7 vont dans le sens de cette affirmation. La version de l'Étude 1 illustre l'influence de Bach; avec une interprétation remarquable qui privilégie les caractéristiques du prélude baroque, légèrement spirituel, et sans virtuosité gratuite. La version de l'Étude 7, quant à elle, aurait plutôt pour référence les études ou les caprices du XIX^e siècle à la manière d'un Niccolò Paganini ou de Franz Liszt. Enfin, une des contributions les plus remarquables de Segovia à l'histoire de la guitare est d'avoir instauré les principes d'une guitare moderne du point de vue de son langage, son écriture et sa technique, à partir du lien entre la tradition de l'instrument et le nouveau répertoire.

L'ÉDITION CRITIQUE DE FRÉDÉRIC ZIGANTE

La découverte des différentes versions manuscrites des *Douze* Études au cours des années 1990 a provoqué de vigoureux échanges remettant en cause la validité de l'édition de 1953. Grâce à des analyses comparatives et l'évaluation des sources

historiques, les spécialistes réussirent à élever leur niveau de compréhension de cette musique, mais sans trouver des réponses définitives. On arrivera à une période de stabilité avec l'arrivée de l'édition critique de Frédéric Zigante.

Une édition critique est le fruit de recherches musicologiques rigoureusement documentées. Pour les *Douze Études*, cette version a été publiée en 2011, chez Max Eschig, puis à nouveau en 2019 sans grandes modifications. Le travail d'interprète accompagne la démarche scientifique de Frédéric Zigante, qui a été en charge de cette mission. Il s'agit d'un travail minutieux guidé par une culture de la guitare et une sensibilité à tout épreuve. La responsabilité est énorme car les contributions de ce genre de publications ont des conséquences sur la tradition interprétative de

l'œuvre. L'évolution des *Douze* Études, de ce point de vue, a été fondée sur le travail d'un interprète engagé, collaborateur et complice indirect du compositeur, qui a décidé de ne pas rester uniquement sur le plan technique, et a pris le risque de tomber dans les contradictions que représentent les nouvelles découvertes.



LES ASPECTS ESTHÉTIQUES DES *DOUZE ÉTUDES*

Nous pouvons souligner deux aspects fondamentaux de la musique pour guitare du compositeur *carioca* qui nous permettent de mieux apprécier les *Douze Études*. D'une part, l'utilisation du matériau rythmique d'une façon très personnelle. Cela s'intègre à une des manières dont Villa-Lobos « improvisait », avec la plume, les variations de phrases ou de motifs des certaines partitions. Cette méthode donnera comme résultat des formes rapsodiques, donc très libres.

Toutefois, l'ambiguïté stylistique qui va d'un classicisme parfois naïf au débordant excès du voluptueux primitivisme pourrait nous confondre, mais avec les *Douze Études* le représentant du modernisme musical du Brésil, Heitor Villa-Lobos, offre une des pages les plus poétiques et profondes jamais écrites pour guitare le siècle dernier.

Heitor Villa-Lobos « 12 Études pour guitare seule » (Max Eschig). Édition Critique de Frédéric Zigante.

PAR ORESTIS KALAMPALIKIS
PHOTO: ©FLORENT PASSAMONTI

CELLULE D'AMPLIFICATION JUAN CARLOS

MODÈLE CS-SENSOR Un piezo haut de gamme

Développé pour le maitre du flamenco Vicente Amigo, ce système s'adapte facilement à tout type d'instrument à cordes pincées, mais aussi à la contrebasse, au violon et même au cajon.



arlos Juan, installé à Madrid, construit des micros depuis 1998. Parmi ses clients figurent des noms comme Tomatito, John Mclaughlin, Marc Knopfler, Eric Clapton. Cette cellule est fabriquée en fibre de carbone (CS pour « Carbon Sensor »), et se place directement sur la table de la guitare. Comme nous informe la notice d'utilisation, il faut d'abord trouver le « sweet spot », l'endroit où le son est le plus neutre, afin que le signal envoyé à la console ou à la DI puisse être facilement traité. Puis on pose la cellule à l'aide des autocollants, conçus pour ne pas endommager le vernis. Le connecteur Jack se fixe aussi de façon stable

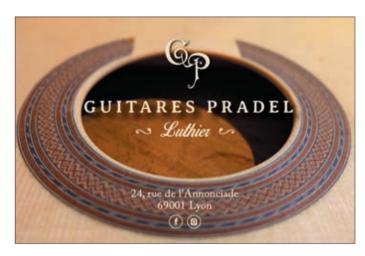
(velcro), ce qui permet de jouer sans avoir de soucis de branchement et de contact.

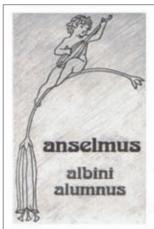
Si on décide de placer la cellule de façon permanente, il est possible de la coller pardessous la table, puis de faire un trou de 7 mm. pour la sortie Jack. Le système n'a pas besoin de batterie pour fonctionner. Un autre atout de ce micro est qu'on peut amplifier la guitare sans avoir peur du larsen, problème courant lorsqu'on utilise des micros statiques. Par contre, la faiblesse des systèmes à cellule est que, comme le son de la guitare est produit par toute la table (et pas seulement), le spectre obtenu en plaçant la cellule sur un seul endroit ne

peut qu'être réduit. Quelle que soit la qualité de la cellule, le son ne peut pas être comparable. C'est pour cela que le constructeur lui-même conseille l'utilisation de ce système en combinaison avec un micro de face, pour un résultat plus fidèle à la réalité. Effectivement, dans une formation de plusieurs instruments, c'est une bonne solution qui combine efficacité et qualité. Ceci dit, c'est aussi une question de goûts, et pour ceux qui aiment le son de la cellule toute seule, on est là sur un produit haut de gamme. C'est sans doute pour cela que le système est proposé à 229 euros.

http://carlosjuan.eu



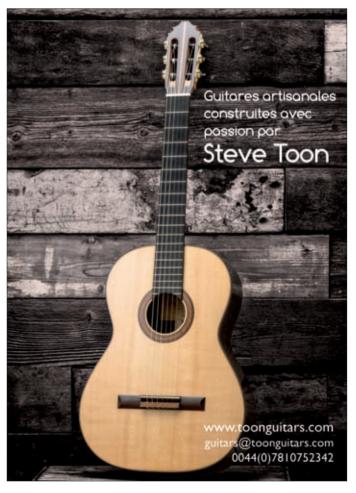




Philippe Mottet

guitares & luths

www.anselmus.ch





Guitare Classique

Pour toute demande de renseignements sur la publicité, veuillez contacter:

SOPHIE FOLGOAS

Directrice de clientèle

Tél.: + 33 (0)1 41 58 52 51 - Mobile: + 33 (0)6 62 32 75 01 e-mail: sophie.folgoas@guitarpartmag.com

PAR ANTOINE TATICH - PHOTOS : ©WWW.TELMAPROD.FR











RÉMY LARSON MODÈLE YAMANDÚ COSTA SIGNATURE

Balade sud-américaine

La passion de Rémy Larson pour la guitare sept-cordes tient à toute son expérience en lutherie, un séjour de trois ans au Brésil pour la culture musicale et sa pratique assidue de l'instrument — il en joue vraiment bien! Elle s'explique enfin par son coup de cœur pour le morceau *Mariana* (album « Yamandú », sorti en 2001) et la musique de Yamandú, jusqu'à leur rencontre en 2017, date où leur collaboration est née.



ous les modèles signature Yamandú Costa ont une table d'harmonie en cèdre rouge du Canada, offrant un timbre chaleureux, propice à la musique sud-américaine. Le fond et les éclisses en palissandre des Indes sont ornés d'un filet de placage rouge-blanc-rouge que le vernis au tampon (gomme laque) fait particulièrement bien ressortir et s'assortir au duo cèdre rouge-palissandre. Séparant le fond en deux parties et suivant le galbe de l'instrument, ce filet est en soi une marque de fabrique du meilleur goût. Le cèdre du Canada procure à ce modèle un son parfaitement étagé : les aiguës sont brillantes et, l'amplitude des basses et leur sustain (le Do grave y contribue) laissent la place à des médiums bien présents.

Généreuse

Le barrage asymétrique traite distinctement deux régions du spectre sonore. En effet, la partie aiguë reçoit par un barrage cintré en demi-lune permettant d'atteindre des points précis tant pour la transmission que pour les renforts, tandis que la région des graves accueille un barrage traditionnel en éventail. Cette disposition offre un équilibre des timbres et une parfaite balance des

graves et des aiguës, car si les graves sont faciles à obtenir, les aiguës, plus exigeantes, sont optimisées grâce au cintrage. Le manche est en cedro brésilien (famille des acacias) assemblé en queue-d'aronde et dispose d'une touche d'ébène faite d'une seule pièce. À la demande de Yamandú, la touche comporte vingt-deux cases et peut être surélevée, le cedro du manche se glisse alors sous la touche, doublant son épaisseur et la soutenant jusqu'à la rosace. Le chevalet s'en trouve également surélevé du fait de l'action ainsi obtenue. De ce montage résulte un son d'une rondeur et d'une puissance remarquables. Il pourrait s'en suivre une certaine difficulté de jeu, du fait de l'action bien prononcée souhaitée par Yamandú Costa, mais le son est d'une telle générosité qu'on y prend vite goût, les réglages de hauteur de cordes étant de toute façon parfaitement personnalisables.

ZOOM SUR LES CHEVILLES

À la demande de Yamandú Costa, le manche est un peu plus fin que d'habitude et le système des chevilles s'avère assez particulier. En effet, la mécanique de la septième corde est située à l'emplacement habituel de la quatrième corde, donc en bout de la tête, et non pas près du sillet. Cela apporte davantage de longueur donc plus de tension. Cette même corde qui émet traditionnellement un Si ou un Do, peut être baissée en La, tout en gardant sa tonicité. « Trouver le bon équilibre s'est avéré plus difficile que sur une guitare à six cordes car, bien pleine au niveau du timbre, la septième corde ne doit pas couvrir des aiguës qui doivent être suffisamment brillants et se démarquer de cette basse si généreuse! », nous a confié Rémy Larson.



FICHE TECHNIQUE

- Table d'harmonie : cèdre rouge ou épicéa Alpin
- Fond et éclisses : Palissandre des Indes
- Touche: ébène, 22 cases
- Manche: cedro
- Chevalet : palissandre des Indes
- Vernis : gomme laque au tampon / vernis cellulosique
- Prix : 4 000 euros ou 4 800 euros avec touche surélevée
- ${\color{red}\bullet} \ Site: www.guitares-larson.com$

Pour compenser ce manche un peu proéminent, une infime réduction de la caisse facilite la tenue de l'instrument. Dans ce cas, la largeur est un peu plus menue et les hanches légèrement creusées. À noter que ce modèle signature est aussi proposé avec une touche non surélevée.

Le placage de la tête du manche est proposé en palissandre ou en loupe de thuya (pour ses motifs). Enfin, les mécaniques Schertler ont l'avantage d'être individuelles. Très creusé, le profil du talon permet de s'y appuyer avec le pouce, notamment pour aller chercher les aigus.

Née entre les meilleures mains

Pour le confort de la main droite, l'espacement des cordes au sillet du chevalet et de tête est identique à celui d'une guitare classique, la largeur du manche est quant à elle de 60 mm (au lieu de 52 mm) et 70 mm (pour 62 mm) à la douzième en case. Loin d'être une guitare signature « à usage unique » de part ses caractéristiques surmesure et surtout sa septième corde, cet instrument est aussi à l'aise dans le répertoire classique ou flamenco. Le novice pourra sans problème se faire la main avec des pièces du répertoire avant de s'en émanciper. Pour conclure, un dernier mot sur le prix de cet instrument proposée à partir de 4 000 euros, une somme pas volée à la vue de ses nombreuses qualités.

PAR ORESTIS KALAMPALIKIS PHOTOS: © DR

MOOV TRAVEL GUITAR

La guitare de voyage 2.0

Quand le coronavirus sera parti et le confinement enfin terminé, on n'aura qu'une seule envie : bouger. C'est pour cela qu'on vous présente ici la Moov Travel Guitar, un instrument pliable et léger. Une conception de Yorgos Bechlivanoglou (atelier de Hristos Vouladakis), fabriquée à la main dans le pays de Périclès et du tzatziki, la Grèce.



Il est vrai qu'en général, je n'aime pas trop les guitares de ce type. Elles ont une sensation bizarre, puisqu'il n'y a pas de

caisse de résonance. Les cordes sont molles et les nuances au-dessus du mezzo-forte sont inexistantes. Par contre, il est aussi vrai qu'elles sont pratiques. Faciles à transporter, surtout en deux-roues ou en avion, résistantes et solides, et finalement plus adaptées pour des concerts à plusieurs, dès que les décibels commencent à monter un peu plus sur scène. Celle-ci est conçue, dessinée et fabriquée par quelqu'un qui connaît toutes ses problématiques puisqu'il est luimême guitariste.

Question de taille

La housse est très jolie mais, à première vue, on a du mal à croire qu'elle contienne une guitare.

Grâce à son anatomie improbable et le fait qu'elle soit pliable, la Moov est d'une longueur de 38 cm lorsqu'elle est pliée. C'est ce qu'on trouve de plus petit sur le marché. En ouvrant la housse, on découvre un ensemble de bouts de bois, d'aluminium et des cordes, mais il ne suffit que de deux gestes pour que la guitare prenne forme. Ensuite, il n'y a plus qu'à monter les bras et l'accorder. Le tout demande environ une minute, et la housse nous permet de la transporter pliée ou montée.

Question de sensations

La prise en main est immédiate. Le plus grand avantage de cette guitare est peutêtre le fait qu'elle offre une solution au problème que toutes les guitares de ce type ont. En effet, comme il n'y a pas de caisse de résonance, on ne sait pas comment se servir du bras droit afin d'avoir une belle posture. La Moov possède quatre bras indépendants et réglables, qui arrivent exactement au même positionnement (longueur, largeur, profondeur) que les points d'une caisse de guitare normale qui sont en contact avec le corps du guitariste. Cela permet une

FICHE TECHNIQUE

- · Châssis: acajou
- Manche : acajou
- Bras : aluminium (peinture électrostatique)
- Longueur de corde : 650 mm
- Nombre de frettes : 20
- Touche: ébène
- · Chevalet : ébène
- · Mécaniques : Derjung
- Système sono : Artec AGE
- Longueur dépliée : 78 cm
- Masse: 1680 grammes
- Dimensions de la housse :
- 42 cm x 20 cm x 20 cm
- Prix: 1 130 euros TTC environ
- www.facebook.com/MoovTravelGuitar
- · Contact: moovtravelguitar@gmail.com



position optimale, et offre une sensation de « vraie » guitare. Si l'on veut la poser sur la cuisse droite pour un jeu plus décontracté, il existe un réglage spécial pour éviter l'utilisation d'un repose-pied. La prise en main est immédiate, tout se trouve là où il faut, et le manche est agréable. La touche est en ébène, les cordes sont basses mais pas molles, et offrent une réponse satisfaisante à un jeu puissant.

Question de son et de polyvalence

La Moov est équipée d'un système de préamplification de la marque Artec, qui combine un piezo avec un micro, un équaliseur et deux sorties. La qualité des matériaux et toutes les possibilités de réglages différentes mettent à disposition un spectre sonore très élargi, exploitable sans le moindre risque de larsen, même avec des effets additionnels comme la distorsion, par exemple. Pour la ville, elle offre une sortie petit jack où l'on peut brancher un casque où une petite enceinte type bluetooth, qui peut se fixer à la guitare à l'aide d'un velcro. La Moov est aussi disponible dans une version à sept ou huit cordes, ainsi qu'avec des cordes en métal pour se rapprocher

de la sonorité d'une guitare acoustique. Pour les flamencistes, un golpeador en plexiglas est disponible en option.

Épilogue

Parfaitement taillée pour la scène ou plus simplement pour travailler ses gammes dans le train ou à la plage, cet instrument est, à ma connaissance, ce qui se rapproche le mieux d'une véritable guitare. Matériaux de haut de gamme, design ergonomique, finitions impeccables, polyvalence, tout y est. Tout cela conçu et réalisé par Yorgos Bechlivanoglou, concertiste de haut niveau qui a eu la passion et l'inventivité nécessaire pour réaliser un instrument qui réponde aux besoins du guitariste, professionnel ou amateur. Chapeau!



Retrouvez les Chefs-d'œuvre de la guitare classique Sept heures de musique! Classique Sept heures de musique! Classique Sept heures de musique!

Vous pouvez aussi commander sur www.valerieduchateau.com/boutique

BON DE COMMANDE

Coupon à compléter et à renvoyer à

LES CHEFS-D'ŒUVRE DE LA GUITARE CLASSIQUE 20 RUE PAUL BERT - 94160 SAINT-MANDÉ

accompagné de votre règlement par chèque, à l'ordre de VALÉRIE DUCHÂTEAU

à l'ordre de VALÉRIE DUCHÂTEAU
Oui, je désire profiter de cette offre exceptionnelle et recevoir les ? albums des « Chefs-d'œuvre
de la guitare classique » pour seulement 52 euros (frais de port compris).
 Je souhaite ne recevoir que exemplaire(s) de l'album n° 1, au prix de 8 euros chacun. Je souhaite ne recevoir que exemplaire(s) de l'album n° 2, au prix de 8 euros chacun. Je souhaite ne recevoir que exemplaire(s) de l'album n° 3, au prix de 8 euros chacun. Je souhaite ne recevoir que exemplaire(s) de l'album n° 4, au prix de 8 euros chacun. Je souhaite ne recevoir que exemplaire(s) de l'album n° 5, au prix de 8 euros chacun. Je souhaite ne recevoir que exemplaire(s) de l'album n° 6, au prix de 8 euros chacun. Je souhaite ne recevoir que exemplaire(s) de l'album n° 6, au prix de 8 euros chacun. Je souhaite ne recevoir que exemplaire(s) de l'album n° 6, au prix de 8 euros chacun.
l'album n° , au prix de 8 euros chacun.
NOM:
PRÉNOM:
ADRESSE:
CODE POSTAL VILLE :
E-MAIL:

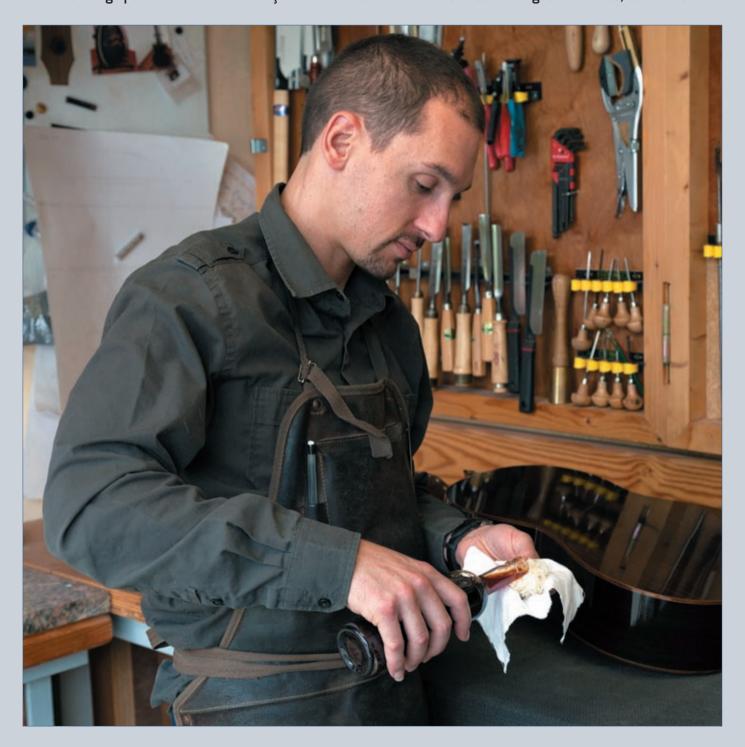


TEXTE ET PHOTOS : SYLVAIN BALESTRIERI

DANS L'ATELIER DE SYLVAIN BALESTRIERI

Restauration d'une tête fracturée

La mise en forme des éclisses, ou cintrage, consiste à plier le bois en le mouillant et en le chauffant selon le dessin de la guitare aussi appelé « plantilla ». Le cintrage peut être effectué de façon traditionnelle ou bien avec des outillages modernes, comme ici.



es éclisses de la guitare sont réalisées avec deux planches symétriques. Il s'agit d'un palissandre, ici un *dalbergia latifolia*. Les éclisses sélectionnées sont de texture forte, c'està-dire d'un veinage resserré, signe que l'arbre a poussé lentement. La mesure de densité de 0,8 et la coupe sur quartier renseigne sur leur stabilité dimensionnelle et leur rigidité.

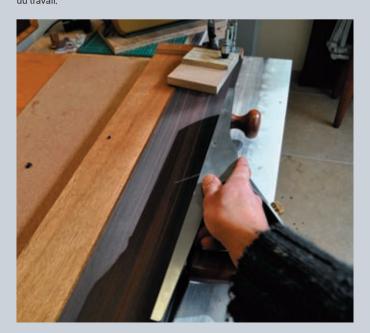
Les rayons ligneux ou médullaires que l'on observe dans le sens radial (de l'extérieur de l'arbre vers le centre) sont moins visibles que sur les tables d'harmonie, mais pourtant bien là. Ils constituent la trame du bois en travers du fil. Selon leur nombre et leur hauteur, ils conditionnent la rigidité trans-

La préparation des éclisses

Les éclisses sont calibrées avec une surfaceuse qui, par ponçages successifs, permet d'affiner l'épaisseur jusqu'à 2,3 mm



Le dressage
Un champ droit est réalisé avec un grand rabot appelé la demi varlope. Il s'agit du plan de collage de la table : c'est le champ qui fait référence pour la suite du travail.



SYLVAIN BALESTRIERI

1, chemin de la Blanchisserie 38100 Grenoble Tél. : 04 76 03 29 50 www.luthier-guitare-balestrieri.com versale. Ce sont les éclisses prélevées dans le plan radial ou « sur quartier » qui présentent le plus d'intérêt puisque les rayons ligneux ne sont pas interrompus. Elles sont plus stables, moins susceptibles de se déformer et plus rigides que n'importe quelle autre prélevée hors de l'axe parfait du tronc.

Afin de les plier, on exploite la caractéristique hygroscopique du bois, c'est-à-dire sa capacité à absorber de l'eau. En mouillant et en chauffant les éclisses de palissandre, il devient possible de leur donner une forme, de courber progressivement le bois. En refroidissant et en séchant, elles garderont alors leur forme. On obtient la couronne d'éclisses en rassemblant les deux planches ainsi formées.

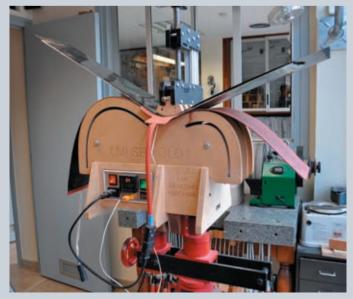
La paire d'éclisses

Après le dressage, les éclisses sont découpées à 110 mm de large sur toute leur longueur avec une petite scie à ruban. Les deux éclisses sont marquées au crayon. On indique le plan de collage de la table. Une ligne perpendiculaire permet d'identifier le pliage de la taille.



Le cintrage 1

L'éclisse est légèrement humidifiée puis emballée dans un papier aluminium qui va permettre de retenir l'humidité pendant la phase de chauffe. Progressivement, à mesure que la température monte jusqu'à 175 °C, la contreforme de la taille est serrée, formant un premier pliage.



Le cintrage 2

La température est abaissée à 150 °C, et la forme est finalisée en plaquant l'éclisse contre la résistance électrique. Une fois en forme, l'éclisse est laissée au repos quelques minutes, le temps de refroidir.



La stabilisation

L'éclisse est serrée dans un moule pour lui laisser le temps de se stabiliser pendant une semaine.



« AFIN DE PLIER LES ÉCLISSES, ON EXPLOITE LA CARACTÉRISTIQUE HYGROSCOPIQUE DU BOIS, C'EST-À-DIRE SA CAPACITÉ À ABSORBER DE L'EAU. »

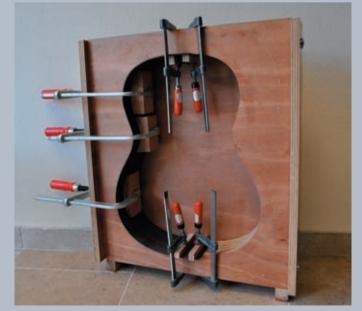
L'éclisse après le cintrage

L'éclisse est sortie de la cintreuse. On observe qu'elle reste en forme. L'emballage en aluminium est retiré, puis on place l'éclisse dans un moule pour un temps de stabilisation.



Le cintrage terminé

On place maintenant l'éclisse dans un autre moule pour tracer l'axe du coffre de la guitare. Une fois la seconde éclisse préparée, il est temps de les rassembler avec deux tasseaux d'acajou aux deux extrémités.



Le salon des Luthiers













Atelier Cornelia Traudt Maître Luthier

Création-Réparation-Restauration-Service-Réglage www.traudt-guitars.com Tél.: 0049-(0)6387-993258





«L'atelier de l'ande» Renaud GALABERT Luthier

Guitares classiques

103 allée des enganes Quartier Malgouvert 84320 ENTRAIGUES-SUR-LA-SORGUE

tel. 04 90 01 30 72

www.guitares-galabert.com



PAR JEAN-PIERRE GRAU PHOTOS: ©DR

LES MAUX DU GUITARISTE

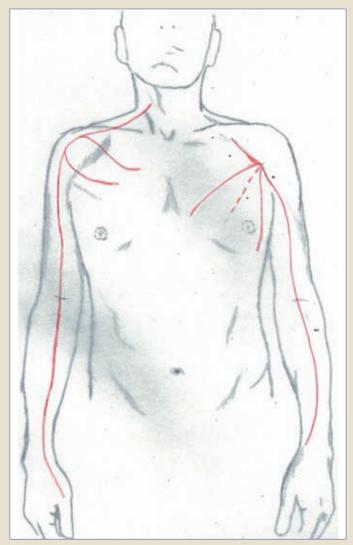
Partie 2

Les chaines musculaires et points gâchette

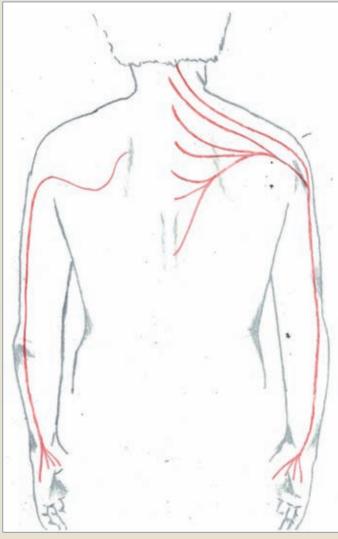
Malgré des étirements réguliers des deux mains, il se peut que l'entretien journalier de la musculature et des tendons ne soit pas suffisant pour éliminer les tensions créées par le travail intensif et très physique du guitariste (barrés, liés, etc.). Les douleurs, tensions ou fatigues inexplicables ne concernent, en effet, pas uniquement les doigts, mais toute une série de muscles qui s'appuient les uns sur les autres pour faire fonctionner la main correctement.

uand j'actionne un doigt de la main gauche, celui-ci est toujours relié et dépendant de ce qu'on appelle communément une chaîne musculaire. Pour le sentir, posez votre main gauche sur le gros muscle droit de l'épaule (le deltoïde), et fermez le poing droit en bougeant le poignet du haut vers le bas plusieurs fois. Même si la sensation est subtile, vous finirez par percevoir un léger mouvement dans

les fibres musculaires du deltoïde qui indique que la main et le poignet interagissent avec lui, et sont dépendants d'autres structures musculaires associées. Les douleurs et tensions ressenties dans un doigt sont toujours causées par le raccourcissement de ces chaines (sauf traumatisme spécifique, accident, stress, etc.) et le travail répétitif de l'instrumentiste.



La chaine musculaire brachiale.



La chaine musculaire dorsale.

LA TENDINITE

Chaque fois que je travaille un exercice pendant un long moment ou un passage difficile, je demande à mon corps de réduire la longueur de ces chaînes pour plus d'efficacité digitale, en courant le risque de trop « tirer sur la corde ». C'est ce que l'on nomme improprement et communément

une tendinite. Ainsi, une sensation de faiblesse ou de douleur sur le pouce ou l'index peut être « réparée », non pas seulement par l'étirement du doigt concerné, mais bien plus sûrement (et aussi) par l'étirement de toute la chaine.

POSTURE: LES BRAS VERS L'AVANT



Une des caractéristiques de la guitare et de la plupart des autres instruments provient de la position des deux bras vers l'avant pour l'action des deux mains. Si vous êtes assis ou debout sans instrument, vos bras pendront naturellement le long du buste, alors que le jeu instrumental nécessite d'avancer les coudes vers l'avant pour accéder aux cordes et à la touche. Cette posture permanente induit une forte tension au niveau des deltoïdes – le gros muscle de l'épaule – sur la partie interne, et peut occasionner à la longue des soucis sérieux sur l'épaule et la périphérie du haut du corps. Il me semble donc indispensable d'étirer la chaîne brachiale, située sur le devant du corps, le plus régulièrement possible par l'exercice de « La main au mur », en particulier (ainsi que l'étirement dorsal pour l'équilibre global corporel), afin d'éviter les nombreux problèmes posturaux et musculaires que j'évoquerai dans mon prochain article. Les deux étirements qui suivent sont à travailler au minimum deux à trois fois par semaine ou plus si vous sentez des limitations dans votre posture.



Rester dans la position entre dix et quinze secondes, et terminer l'exercice en revenant très progressivement à la position normale pour ne pas provoquer de sursaut musculaire. C'est ce qu'on appelle le réflexe myotatique, comme pour le torticolis et le fameux lumbago.

LES POINTS GÂCHETTES

Les points gâchettes (ou trigger points) sont des fibres musculaires « collées » entre elles, et sont la conséquence d'un travail intensif sans étirement régulier d'un doigt ou de la chaine musculaire. Elles sont souvent situées près des attaches du muscle sur l'os, et tout le long des chaines musculaires. Ces fibres ont perdu l'élasticité nécessaire à un fonctionnement harmonieux du corps et du jeu instrumental, et sont souvent responsables des fameuses tendinites douloureuses qui affaiblissent la main ou le doigt. Elles peu-



vent être placées près ou même très loin de la douleur ressentie – une douleur à l'index peut être soulagée par une pression au niveau des muscles scalènes situés sur le côté du cou –, et représentent la possibilité quasi certaine de régler des soucis de tendinite récurrente. Trop nombreux pour être cités dans cet article, je conseille néanmoins le point d'accu pression GI 11 situé près du coude, sur le muscle long extenseur radial du carpe, et qui concerne prioritairement le pouce, l'index et la main plus globalement.

L'appui pourra être effectué avec un instrument en bois arrondi ou avec le pouce de l'autre bras – déconseillé mais possible –, et pourra durer entre 10 et 15 secondes sans écraser le muscle, mais en l'étirant perpendiculairement

pour allonger la chaine musculaire. Dans le prochain article j'aborderai les problèmes de posture inhérents à notre instrument, ainsi que la prise de conscience des équilibres musculaires nécessaires.



Professeur hors classe, compositeur (Henry Lemoine, Billaudot, Éditions d'OZ, etc.), Jean-Pierre Grau est nommé depuis septembre 2018 professeur chargé des problèmes musculo-squelettiques au CRR de Perpignan — Méditerranée. Il est l'auteur de l'ouvrage « La musique et le corps » aux éditions L'Empreinte Mélodique.

Contact : graujp@hotmail.fr



APPEL À CANDIDATURE

 Vous êtes professeur de guitare et souhaitez faire participer votre classe à la "Guitare Academy"?
 Contactez-nous par e-mail à l'adresse suivante: guitareclassique@editions-dv.com À bientôt!

LE CONSERVATOIRE À RAYONNEMENT DÉPARTEMENTAL DE NANTERRE

INTERVIEW DE MAXIME FROMENT, PROFESSEUR

« Enseigner la guitare, c'est essayé de développer la sensibilité de l'élève. »

Quel est ton parcours?

l'ai bientôt trente ans. l'ai commencé la guitare à neuf ans, avec Jean-François Ruiz qui a étudié avec Carel Harms et Eduardo Catemario. Après des études générales scientifiques, j'ai souhaité me lancer dans une carrière de musicien professionnel. J'ai obtenu mon Diplôme d'Études Musicales [DEM] avec Tania Chagnot, et me suis perfectionné avec Jérémy Jouve. En parallèle, j'ai suivi des études de musicologie à la Sorbonne. Entre 2014 et 2017, j'ai intégré la classe de Judicaël Perroy au Pôle Sup' 93 d'où je suis ressorti avec une Licence et le Diplôme d'État [DE]. À cela s'ajoute des cours avec des grands maîtres comme Olivier Chassain, Gérard Abiton, Leo Brouwer, Marcin Dylla, Rafael Aguirre, Aniello Desiderio, etc.

T'arrive-t-il de penser que certains professeurs sont surdiplômés par rapport à la réalité du terrain ?

J'enseigne depuis 2017 dans plusieurs structures. Enseigner la guitare, c'est essayé de développer la sensibilité de l'élève, et faire en sorte qu'il soit touché par le répertoire que nous allons découvrir ensemble. Il est vrai que faire de la musique est un art qui demande une certaine discipline de travail. Mais sans renoncer à cela, on peut s'adapter à l'élève en face de nous, et réussir à construire des choses en fonction de son projet. Si on arrive à lui communiquer le gout de l'effort avec l'idée qu'on peut ressentir une certaine joie à surpasser des difficultés, alors c'est gagné.

Peux-tu nous présenter ta classe à Nanterre et le conservatoire ?

J'appartiens à une équipe de soixante-dix professeurs. Le conservatoire de la ville se situe dans la même structure que La Maison de la Musique, qui est une salle de concerts. J'occupe un poste de vingt heures et ma classe comprend trente-huit élèves allant de l'initiation à la fin de deuxième cycle. Nous sommes trois professeurs de guitare : Brigitte Weiss, Jorge Castaneda et moi-même. En plus du conservatoire de Nanterre, j'enseigne au Club Musical de la Poste, à Paris, où j'ai onze élèves adultes et dirige un ensemble de guitares.

Comment organises-tu tes cours individuels avec les grands débutants?

Je ne propose pas de cours individuels aux élèves en initiation, je les prends en duo pour disposer de plus de temps. Ainsi, les élèves échangent et se motivent entre eux, et le professeur n'est plus forcément au centre de l'apprentissage. C'est très bénéfique.

Comment conçois-tu le premier cycle?

Le premier cycle permet à l'élève d'acquérir une boîte à outils techniques. Je n'utilise pas de recueil en particulier. J'écris beaucoup aussi: exercices sur-mesure, compositions ou arrangements. Je réfléchis actuellement à un projet pour aider à former l'oreille polyphonique. Pour cela, j'ai arrangé des pièces vocales de la Renaissance.



En raison de l'épidémie de Covid-19, nous n'avons pu vous proposer un enregistrement des élèves sur notre page Soundcloud. Avec nos excuses.

Comment abordes-tu la question des ongles?

On commence à en parler à la fin du premier ou au début du second cycle. J'attends que les élèves soient un peu plus libres sur le plan technique. Le travail du son fait partie intégrante du second cycle.

As-tu des exemples de pièces types pour la fin du premier cycle ou du second cycle?

Pour la fin de premier cycle, j'aime bien faire travailler les études simples de Brouwer – la 4 et la 5 –, le *Prélude n°1* des *Six Préludes* de Pierre Lerich, l'*Ejercicio n°* 9 de José Ferrer ou l'*Étude en Mi Majeur opus 35, n° 8* de Fernando Sor. Pour la fin de second cycle, il y a *Canço del Lladre* de Miguel Llobet, *Cancion de Cuna* ou *l'Étude XI* de Leo Brouwer, le *Prélude n° 4* de Villa-Lobos, l'*Étude opus 38 n° 8* de Napoléon Coste.

Parlons à présent de tes projets artistiques ?

l'ai un projet soliste et un projet de trio que je développe depuis 2018. J'avais envie de travailler avec une flûte traversière et un cor anglais. J'avais le cor anglais dans l'oreille à l'époque où je travaillais le Concerto d'Aranjuez. En faisant des recherches, j'ai découvert des pièces originales de Tedesco et Ruiz-Pipo. Avec deux camarades du Pole sup' - Pierre Golse à la flûte et Clémentine Buonomo au cor anglais -, nous avons formé le Trio Lemniscate. On joue des arrangements personnels de Schubert ou Malher. On a même commandé un arrangement du Prélude à l'après-midi d'un faune de Debussy. Aussi, des créations sont à prévoir!

www.youtube.com/Trio Lemniscate



NOUVEAUTÉ RETROUVEZ TOUS LES AUDIOS ET VIDÉOS

du magazine en accès libre sur notre chaine www.youtube.com/GuitareClassiqueMagazine.



Casse-noisette

Page 46

Piotr Ilitch Tchaïkovski (1840-1893)

Impossible de ne pas avoir déjà entendu ce célébrissime thème issu de l'opéra « Casse-noisette » (1892) de Tchaïkovski. L'arrangement que nous vous proposons est en sol majeur et de forme bipartite. Globalement, la difficulté est d'abord rythmique car les triolets du début peuvent surprendre, d'autant plus que le rythme qui suit, « croche pointée-double », peut rendre les choses un peu confuses. Pensez à bien tenir les basses entre les mesures 5-8 et 13-16.

Bolero Page 47

Maurice Ravel (1875-1937)

À l'origine, le *Boléro* de Ravel fut une commande d'Ida Rubinstein, célèbre danseuse du début du 20° siècle, qui cherchait pour sa compagnie une danse évoquant l'Espagne. À trois temps, cette danse fut très populaire dans les bals espagnols dès la fin du 18° siècle. Si le *Boléro* est l'œuvre la plus célèbre de Maurice Ravel, le compositeur, lui, en avait une tout autre vision : « *Mon chef-d'œuvre* ? Le Boléro, bien sûr! Malheureusement, il est vide de musique ».

Coppélia Page 48

Léo Delibes (1836-1891)

Cette « Valse lente », à la candeur incarnée, est extraite du ballet de Léo Delibes, *Coppélia*, écrit d'après *Les Contes d'Hoffman*. L'intrigue est simple : Franz et Swanilda s'aiment, mais leur amour va être perturbé par la charmante Coppélia, qui s'avère en fait être un automate. Cette valse est le passage le plus connu du ballet.

« Menuet », Le Bourgeois Gentilhomme Page 49 Jean-Baptiste Lully [1632-1687]

Le Bourgeois Gentilhomme (1670) est une comédie-ballet de Molière. Sur une musique de Lully, il est, aujourd'hui encore, un chef d'œuvre du genre. Historiquement, le menuet est une danse à trois temps originaire du Poitou. Fraîchement importé à Paris, il fut mis en musique par Lully à partir de 1653 avant de devenir la danse la plus répandue dans son œuvre. Dans la comédie, cette musique correspond au moment où Monsieur Jourdain, homme maladroit et peu distingué, se prend à imiter les danses nobles de son temps.

La Moldau Page 50

Bed ich Smetana (1824-1884)

La *Moldau* est l'œuvre symphonique la plus célèbre du Tchèque Bedrich Smetana. Au travers de ce poème symphonique – genre représentatif de la musique à programme à la fin du XIX^e siècle et vecteur d'une pensée nationaliste –, le compositeur cherche à mettre en musique l'histoire et les paysages de son pays. L'arrangement que nous vous proposons est en *mi* mineur. Pensez à bien faire chanter la mélodie sur la chanterelle et à alléger l'accompagnement en arpèges.

Un bal Page 52

Hector Berlioz (1803-1869)

Voici un arrangement du thème du célébrissime thème de la « Symphonie fantastique » (1830) d'Hector Berlioz. En dépit son

LES PIÈCES DE CE NUMÉRO

Ce cahier pédagogique a été enregistré par Blandine Benard, Estelle Bertrand, Antoine Boyer, Armen Doneyan, Valérie Duchâteau, Roxane Elfasci, Thibaut Garcia et Gaëlle Solal.

titre de « Symphonie », cette œuvre d'envergure appartient à un genre musical d'essence narrative appelée « Musique à programme ». Un *bal* évoque ainsi une fête, avec soin rythme typique d'une danse de salon. Bien que Berlioz ait choisi une écriture à 6/8, et afin d'en simplifier la lecture, nous vous proposons un arrangement à ³/₄.

Menuet Page 54

Henry Purcell (1659-1695)

Henry Purcell compte parmi les grands compositeurs baroques anglais. Son œuvre la plus connue est sans doute *Didon et Enée*, un opéra baroque en trois actes écrit au printemps 1689. Purcell décède à l'âge de 36 ans d'une possible tuberculose.

Sonatine n°1, MS 85 Page 56

Niccolò Paganini (1782-1840)

On a tendance à oublier que Niccolò Paganini ne jeta pas seulement son dévolu sur le violon, puisqu'il fut également un compositeur prolifique pour la six-cordes. Cette *Sonatine n°1*, en *do* majeur, fait partie d'un groupe de cinq pièces répertoriées sous le même numéro d'opus, MS 85. Sa fraîcheur incarne à merveille le style « galant » en vogue aux XVIII° et XIX° siècles dans les salons bourgeois.

Don Giovanni Page 60

Wolfgang Amadeus Mozart (1756-1791)

Considéré comme l'un des opéras majeurs de Mozart, *Don Giovanni* est celui qui influença le plus les compositeurs romantiques par son mélange d'éléments comiques et tragiques. L'arrangement proposé est signé Johann Kaspar Mertz.

Le Lac des cygnes Page 62

Piotr Ilitch Tchaïkovski (1840-1893)

Cet arrangement pour débutants/intermédiaires propose une version de type « mélodie accompagnée » de la célèbre musique de Tchaïkovski. Les cordes à vide et les positions d'accords dans les premières positions y sont largement exploitées. Mesures 16 et 17, la main gauche s'envole au-delà de la Ve case pour aller chercher, entre autres, un si bémol et un si bécarre.

O sole Mio Page 64

Eduardo di Capua (1865-1917)

Eduardo di Capua est un compositeur, chanteur et compositeur. Il est surtout connu pour avoir écrit ce célèbre tango italien... alors qu'il était en voyage en Russie. Veillez bien à garder le rythme de l'accompagnement au-dessus duquel se déploie une mélodie au charme intemporel. L'arrangement proposé a été réalisé par Francisco Tárrega, et quelques difficultés techniques sont à prévoir

Gavotte HWV 491 et Bourrée HWV 494 Page 68 Georg Friedrich Haendel (1685-1759)

Comme son célèbre compatriote allemand Jean-Sébastien Bach, Georg Friedrich Haendel est né en 1685. Très tôt, il montra des dons exceptionnels pour la musique. Il officia en Italie puis à Londres, capitale dans laquelle il imposa l'opéra italien à un public qui en ignorait presque tout. On lui doit près de quarante opéras presque tous construits sur des thèmes classiques ou historiques, faisant appel au fantastique et au merveilleux. Nous vous proposons deux arrangements de pièces pour clavier : la Gavotte HWV 491 ainsi que la Bourrée HWV 494 (aussi titrée *Impertinence*).

Duo

Trio n° 2, op. 100

Page 72

Franz Schubert (1797-1828)

Malgré un décès prématuré à l'âge de 31 ans, Franz Schubert comptabilise près de mille numéros d'opus à son catalogue. Ce deuxième trio pour piano et cordes (violon et violoncelle), en *mi* bémol majeur, est l'une de ses œuvres les plus poignantes. Nous vous proposons ici un arrangement pour deux guitares du deuxième mouvement, « Andante con moto ». Le cinéaste Stanley Kubrick utilisa cette musique pour son film *Barry Lyndon*, tourné à la seule lumière des bougies.

Analyse musicale

Arabesque

Page 75

Claude Debussy (1862-1912)

Compositeur libre d'esprit et anticonformiste, Debussy révolutionna la musique et bouleversa le public avec son style impressionniste. Tentons ici d'analyser la première partie d'une pièce de sa jeunesse, la célèbre $Arabesque\ n°1$.

Technique

Main droite et polyphonie

Page 82

Par Maxime Froment

Acoustic corner

Amérique latine : Morenita do Brazil Page 84

Flamenco: Deux sévillanes Page 86
Par Estelle Bertrand

Picking: Voyage en Drop D Page 88
Par Christian Laborde

Blues : Poum Poum Blues Page 90
Par Valérie Duchâteau

Partition inédite

Petits nuages au-dessus de la canopée Page 92 Christophe Paillet





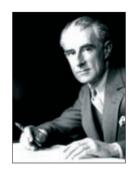
Casse-noisette



Piotr Ilitch Tchaïkovski (1840-1893)



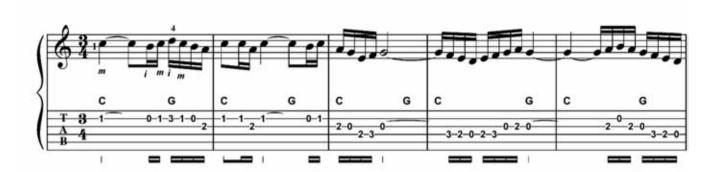




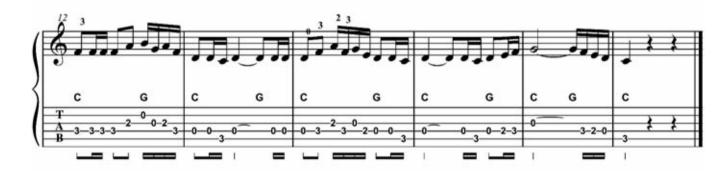
BoleroMaurice Ravel (1875-1937)



Par Gaëlle Solal www.gaelle-solal.com









Coppélia Léo Delibes (1836-1891)





Par Estelle Bertrand



-0-

-0-

-2.





« Menuet », Le Bourgeois Gentilhomme



Jean-Baptiste Lully (1632-1687)





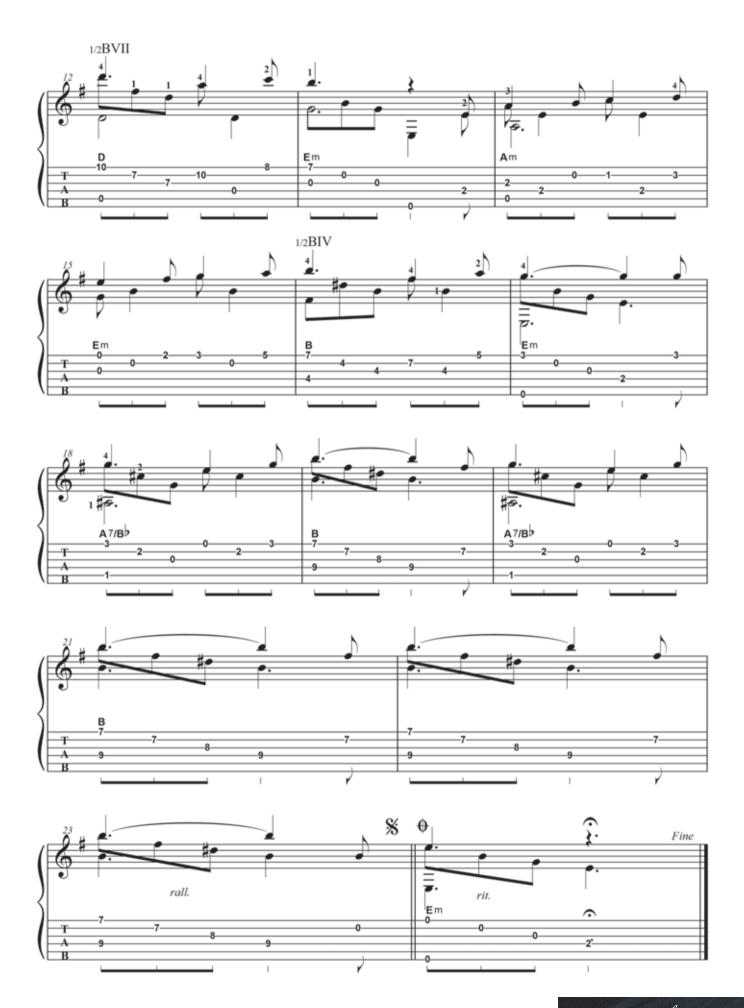
La Moldau





Bedrich Smetana (1824-1884)







Un bal

6 AUDIO

Hector Berlioz (1803-1869)







Menuet Henry Purcell (1659-1695)



Par Armen Doneyan www.armendoneyan.com

> Am -2-









Sonatine n⁰ 1, MS 85



Niccolò Paganini (1782-1840)

Par Valérie Duchâteau www.valerieduchateau.com







Guitare Classique

Pour toute demande de renseignements sur la publicité, veuillez contacter:

SOPHIE FOLGOAS

Directrice de clientèle

Tél.: + 33 (0)1 41 58 52 51

Mobile: +33 (0)6 62 32 75 01

e-mail: sophie.folgoas@guitarpartmag.com

Cuitare Cussique Les secrets de la GUITARE CLASSIQUE TECHNIQUE L'échanffement - Pian d'autresperment Le rasgeneda - Le tremola - L'arnimentation Les barmoniques - L'improvisation + 10 pièces du répertoire à jouer pour progresser BON DE COMMANDE À DÉCOUPER ET	
ACCOMPAGNÉ DE VOTRE RÈGLEMENT À GUITARE CLASSIQUE - 9, rue Fr NOM :PRÉNOM	
ADRESSE :	STAL:
Désire recevoir exemplaire(s) des « Secrets de la Guitare Classi	que » au prix de 12,50 €
(frais de port compris pour la France métropolitaine - + 2 € pour DOM-TOI Total de ma commande euros.	VI et Europe). (frais de port compris)

PRIX SPECIAL LECTEURS GUITARE CLASSIQUE 25 EUROS

DÉCOUVREZ LE NOUVEL ALBUM DE

VALÉRIE DUCHÂTEAU

DE JEAN-SÉBASTIEN BACH À DJANGO REINHARDT

Variations à travers les siècles

AVEC CES 2 CD & 30 TITRES.

Valérie Duchâteau nous invite à la suivre dans son itinéraire musical de Jean-Sébastien Bach à Django Reinhardt en passant par Tarrega, Sor, Albeniz, Ramirez, Mozart, Beethoven, Marcel Dadi, Barbara, Jacques Brel, Bernstein ou encore Georges Moustaki.



BON DE COMMANDE À DÉCOUPER ET À RETOURNER

ACCOMPAGNÉ DE VOTRE RÈGLEMENT À L'ORDRE DE VALÉRIE DUCHÂTEAU – 20 rue Paul Bert, 94160 Saint-Mandé		
NOM:PRI	ÉNOM :	
ADRESSE :	VILLE :	
CODE POSTAL : E-MAIL (POUR VOUS PERMETTRE DE SUIVRE VOTRE COMMANDE) :		
Je désire recevoir exemplaire(s) du CD « De Jean-Sébastien Bach à Django Reinhardt » au prix de 25 €*.		
Total de ma commande €.	* dont 5 € de frais de port.	



Don Giovanni



Arrangement de Johann Kaspar Mertz (1806-1856), extrait de « Kuckuck, 136 petits amusements »

Wolfgang Amadeus Mozart (1756-1791)

Par Blandine Benard







Le Lac des cygnes





Piotr Ilitch Tchaïkovski (1840-1893)

Par Valérie Duchâteau







O sole mio



Par Antoine Boyer www.antoineboyermusic.com











66 • Guitare classique #92

QUAND VOUS REFERMEZ UNE REVUE UNE NOUVELLE VIE S'OUVRE À ELLE.

EN TRIANT VOS JOURNAUX,
MAGAZINES, CARNETS, ENVELOPPES,
PROSPECTUS ET TOUS VOS AUTRES
PAPIERS, VOUS AGISSEZ POUR UN MONDE
PLUS DURABLE. DONNONS ENSEMBLE
UNE NOUVELLE VIE À NOS PRODUITS.
CONSIGNESDETRI.FR



Le nouveau nom d'Eco-Emballages et Ecofolio



Gavotte HWV 491 et Bourrée HWV 494

Georg Friedrich Haendel (1685-1759)

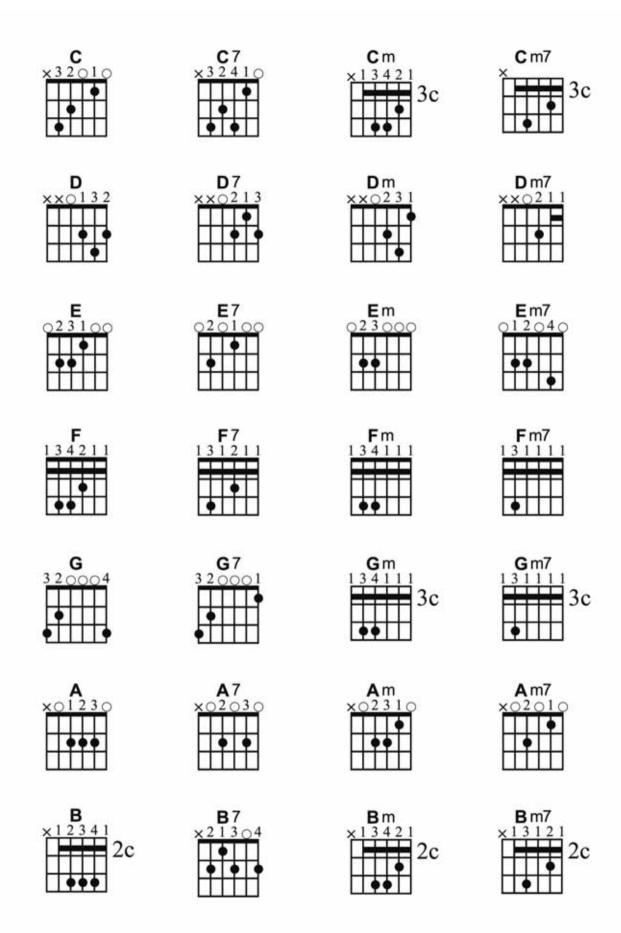
Par Thibaut Garcia www.thibautgarcia-guitarist.com













Trio n⁰ 2, op. 100 Franz Schubert (1797-1828)





Par Valérie Duchâteau — www.valerieduchateau.com

Transcription de Valérie Duchâteau











APPEL

AIDEZ-NOUS À SORTIR LES PROCHAINS NUMÉROS GUITARE CLASSIQUE

Comme tous les secteurs d'activité, la presse est touchée de plein fouet par la crise du Coronavirus.

Imprimeries fonctionnant au ralenti, point de vente presse, certes encore ouverts pour certains mais, difficilement accessibles, cette situation complique terriblement la réalisation de votre magazine préféré. A cette crise sanitaire s'ajoute la faillite de Presstalis, la société qui assure la distribution des magazines chez les marchands de journaux et qui va nous priver des recettes du numéro en cours de vente qui, aurait du financer... la parution du suivant.

Pour autant notre (très petite) équipe a décidé de ne pas baisser les bras et continue d'arrache-pied à travailler...en attendant de trouver une solution pérenne.

Cette solution, c'est peut-être vous, fidèles lecteurs, pour certains depuis plus de 20 ans, qui allez nous aider à la trouver.

Nous avons mis en place cette cagnotte participative si, toutefois, vous souhaitez ou pouvez aider le seul magazine français consacré à la guitare classique. Nous avons bien conscience que vous avez tous, en ce moment, des choses bien plus importantes à régler mais, un geste, rien qu'un petit geste de votre part, pourrait nous aider à continuer cette belle aventure commencée il y a presque 20 ans.

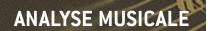
Si vous ne pouvez pas intervenir financièrement, aidez-nous au moins en partageant notre appel pour qu'il soit relayé le plus possible dans le monde entier.

Quoiqu'il arrive, merci à toutes celles et ceux qui nous suivent depuis si logntemps, l'aventure a été, et sera sûrement encore, magnifique grâce à vous !

Portez-vous bien et protégez-vous!

L'équipe de Guitare Classique

NOM:			PRENOM:								
ADRESSE:											
VILLE :			E-mail :								
Je participe à la suite de l'aventure de Guitare Classique pour un montant de :											
□ 20€	□ 35€	□ 50€	☐ Participation libre								
J'adresse mon don à Guitare Classique « Financement participatif » , 9 rue Francisco Ferrer - 93100 Montreuil.											



Arabesque n° 1 (extrait)

Claude Debussy (1862-1918)

Arrangement de Roxane Elfasci

Par Orestis Kalampalikis



« Anarchie et désordre, dissonance, discordance et désarroi. Les notes, qui s'aimaient et s'attiraient naguère, ne font plus, et de plus en plus, que se repousser et de se haïr. [...] Le hasard, non la volonté, semble présider à leurs évolutions. » Ceci peut nous paraître aujourd'hui pour le moins surprenant, mais c'est en effet un extrait d'une chronique publiée en 1902, sur la musique de Claude Debussy (1862-1918). Compositeur libre d'esprit et anticonformiste, il révolutionna la musique et bouleversa le public, en initiant ce qui a été appelé un style impressionniste. Tentons ici d'analyser la première partie d'une pièce de sa jeunesse, la célèbre Arabesque n° 1.

CONTEXTE HISTORIQUE

Si le langage de Debussy nous est aujourd'hui familier, cela n'était pas du tout le cas en son temps. Même si les romantiques avaient élargi le vocabulaire, la syntaxe et la forme, le monde musical occidental n'avait pas encore radicalement changé depuis l'époque des grands classiques. On composait dans des gammes majeures ou mineures, et cela dans des formes plus ou moins fixées, comme la forme sonate ou le concept de la symphonie, par exemple. Les phrases devaient être balancées, les motifs développés. L'harmonie

était fonctionnelle, c'est-à-dire que chaque accord, chaque cadence justifiait sa place dans une structure symétrique et servait à faire avancer la musique dans un *sens*. Si on écoute une sonate de Beethoven par exemple (que Debussy détestait), le cheminement est grosso modo ceci : une idée A est exposée, à laquelle une idée B vient se confronter. À la suite d'une lutte entre ces deux forces opposées, l'histoire se termine avec le triomphe de l'idée du début.

« LE PLAISIR EST LA LOI! »

Quant à Debussy, il n'avait pas du tout de tendances héroïques dans ses œuvres. Il s'opposait à l'idée que la musique doit développer une narration. Il la concevait comme un événement sonore qui exprime une émotion, qui donne une brève impression, qui reste dans l'espace pendant un petit moment, comme la trace d'un parfum. Il a donc renoncé aux formes traditionnelles. Il a puisé ses mélodies dans les modes du chant grégorien, oubliés depuis longtemps, ainsi que dans la gamme pentatonique, la gamme par tons, et la gamme diminuée. Il a inventé de nouvelles manières d'harmoni-

ser ses mélodies, en utilisant des accords avec des extensions (neuvième ou onzième) qui n'ont pas de fonction harmonique, et qui souvent s'enchainent de façon parallèle. Je m'explique : dans le contexte classique, un accord de septième majeur doit se résoudre, et cela selon des règles précises. Chez Debussy, il y a des moments où des accords de ce type s'enchainent parallèlement ou se résolvent d'une façon que l'harmonie classique n'explique pas. Mais, vers la fin de sa vie, Debussy a tout de même réadapté quelques techniques classiques auxquelles il avait renoncé auparavant.



ARABESQUE

L'Arabesque est un terme à l'origine utilisé pour décrire un style d'architecture ou de peinture à la base des formes courbées, qui forment des fioritures complexes et qui s'entrecroisent, comme les fils d'un tissu. À l'époque de Debussy, le terme était assez à la mode et déjà présent dans d'autres formes d'art comme la poésie, la danse, et notamment en musique où il se référait aux thèmes

décorées (à l'utilisation du contrepoint ou des ornements) ou aux enchainements rapides d'accords. Ces techniques créent des fioritures émergeantes d'une idée musicale qui la lient avec une autre. Par contre, elles ne servent pas à faire avancer la musique (développement), mais plutôt à créer une sensation de va-et-vient.

DE PLUS PRÈS

Pour cette analyse – même si je considère cette transcription parfaitement réussie –, je me suis basée sur le texte original pour des raisons évidentes. Cette pièce est une œuvre de jeunesse, donc Debussy n'avait forcement pas encore construit parfaitement son monde musical. Ses choix ne sont pas encore très audacieux, comparés à ses œuvres de maturité.

La tonalité de l'arabesque est celle du Mi majeur, mais elle commence sur le IV^{ème} degré. La première phrase (mesures 1-5) commence par des arpèges sur une suite d'accords enchainés de façon parallèle mais encore diatonique (IV, III, II, I). Ce premier geste d'apparence simple donne un élan et, en même temps, dégage une émotion joyeuse, rassurante et légère. Les deux premières mesures cachent aussi une mélodie descendante qui se révèlera lors de sa prochaine apparition (La-Sol#-Fa#-Mi). La même mélodie est reprise par la voix grave en imitation (Fa#-Mi-Ré-Do#-Si). L'élan du début est progressivement ralenti jusqu'à ce que la phrase s'achève sur un accord généreux de neuvième de dominante, accord caractéristique du compositeur (mesure 5).

La phrase suivante (mesures 6-16) peut être divisée en deux sections. La première section (mesures 6-9) initie du nouveau matériel sur le plan rythmique ainsi que mélodique. La voix aigüe chante un arpège descendant sur la gamme pentatonique majeure (Mi-Fa#-Sol#-Si-Do). Cette gamme est composée d'intervalles relativement très larges par rapport à d'autres gammes (tons et des tierces mineures), et elle manque de sensible. Ainsi, elle ne présente ni tensions ni polarités, ce qui donne une couleur exotique, innocente et toujours joyeuse. Sur le plan rythmique, le compositeur fabrique une hémiole, en juxtaposant des triolets (mélodie) et des croches (accompagnement), créant ainsi son motif principal, l'arabesque. Le Ré# à la fin de cette mélodie (avec le Do# qui le suit), qui ne fait pas partie de la gamme pentatonique, sert parfaitement à lier ce thème au suivant, mais avant cela, cette petite mélodie pentatonique est reprise à l'iden-

tique: Debussy utilisait souvent les répétitions afin de familiariser l'auditeur avec des idées hors du commun. La deuxième section donc (mesures 9-16) démarre sur le II^{ème} degré (accord mineur) et monte progressivement. Le Fa# mineur se transforme en septième majeur, provoquant ainsi une tension qui va se résoudre de façon atypique (Fa#9-La) sur le thème du début, décoré avec les quatre blanches dans l'aigu, dont on a déjà parlé.

L'aboutissement de ce premier thème qui revient n'est pas le même qu'au début. Sur la mesure 19 commence une nouvelle longue phrase (mesures 19-fin), dont la tonalité est difficile à définir. Le rythme de l'hémiole est maintenu pendant la première section (mesures 19-25). Les mesures 19-20 sont caractéristiques de l'écriture de Debussy : dans l'harmonie classique, l'enchainement Ré#7-Do#6m suggère que le Ré#7 est la dominante de Sol#7, qui lui-même est la dominante de Do#m. Alors on s'attend à un schéma cadentiel (Re#7-Do#6m-Re#7-Sol#7-Do#m) pour moduler en Do#m (ton relatif mineur). Mais Debussy ne s'y intéresse pas. La cadence en Do#m ne viendra jamais. Par contre, à la mesure 20, il rajoute la note la sur l'accord de Do#min, et ainsi le transforme en La septième majeure (La-Do#-Mi-Sol#). Une substitution subtile, mais si importante, qui introduit une couleur toute nouvelle. Aux mesures 19-22, on observe que, dans chaque accord, se trouve un Ré#, suivi par un Mi dans l'accord suivant, et chaque fois harmonisés différemment, ce qui crée une ambiance flottante, un va-et-vient imprévisible.

La phrase continue son chemin descendant (dans le texte originale) et, ralentit progressivement jusqu'à venir se reposer sur un long Do# (mesure 26), qui se révèle être la tierce de l'accord de La majeur 9. Cet accord permet à la musique la mobilité nécessaire pour que la mélodie reprenne un chemin ascendant sur des accords diatoniques, jusqu'à ce qu'elle aboutisse enfin sur le degré de la fondamentale (avec le rajout de la neuvième, si chère à Debussy).

ÉPILOGUE

Même si Debussy a rompu avec la tradition classique et a réussi à construire son propre univers musical, sa musique est dotée d'un perfectionnisme et d'une unité équivalente aux classiques. En l'occurrence, on pourrait dire que les arpèges ascendants et descendants de deux premières mesures constituent le modèle qui

parcourt toute cette première partie, en lui donnant ce caractère de transition permanente. Le répertoire pour guitare manque, à mon avis, d'œuvres d'une telle qualité et importance, mais grâce à des transcriptions comme celle-ci, on a la chance de pouvoir être en communion avec cette musique sublime.

ANALYSE MUSICALE



Arabesque n° 1 (extrait) Claude Debussy [1862-1918]

Arrangement de Roxane Elfasci

Par Roxane Elfasci















Invité: Maxime Froment Main droite et Polyphonie

Dans une polyphonie, les voix qui soutiennent la ligne mélodique principale sortent de leur rôle pur d'accompagnement pour s'émanciper, devenir quasiment aussi expressives.

La guitare fait sonner et résonner plusieurs sons ; elle est polyphonique par nature. Or dans son enseignement, peu de temps est consacré au développement de la polyphonie et à son apprentissage organisé et progressif. Abstraite à son niveau le plus haut, elle est mise de côté car exigeant un très bon bagage musical. S'il est vrai que faire de la polyphonie est complexe, il ne faut pas oublier que cela n'implique pas seulement le développement des qualités spirituelles du musicien, mais aussi et surtout le déve-

loppement de ses qualités purement instrumentales et techniques.

Je souhaiterais sensibiliser le lecteur à cet art à travers un travail technique spécifique de la main droite et une synthèse du comportement du pouce, de l'index et de l'annulaire dans deux pièces de Fernando Sor (1778-1839), pionnier de l'écriture à plusieurs parties réelles, ne réduisant plus la guitare à son seul rôle d'accompagnement de la voix en vogue chez ses contemporains.

LE TOUCHER POLYPHONIQUE

Pour aborder une écriture à plusieurs voix, on doit réussir à pincer simultanément et avec une intensité égale des formules à deux (*pi, pm, pa, im, ia, ma*), trois (pim, pia et ima) et quatre doigts (*pima*) sur un accord de mi mineur (Em) où *p-i-m-a* seront posés sur les cordes 6, 3, 2 et 1.

Une fois ce travail d'homogénéité sonore acquis, on s'exercera pour chaque formule à faire ressortir une note. Comment ? En mettant du poids dans le doigt qui la joue, ce doigt devenant rigide quand les autres seront lâches. Il faudra réussir ce transfert de tension-détente entre les doigts d'une mesure à une autre.



La conscience et le contrôle immédiat de chaque doigt est une préparation nécessaire mais non suffisante à la maîtrise polyphonique. Celle-ci se fera par le travail d'œuvres originales présentant ce type d'écriture.

Illustrons cette réalité de terrain à travers deux pièces de Fernando

Sor mettant en lumière le pouce, l'index et l'annulaire qui participent comme décrit dans sa *Méthode pour la guitare* à la « manière de passer la mélodie à la basse ou à quelqu'une des parties intermédiaires, d'augmenter le nombre des figures d'une ou de deux parties, tandis que les autres conservent leur marche plus lente ».

P COMME POUCE

Dans la plupart des opus de Sor, le pouce assure la ligne de basse accompagnant la mélodie et a un rôle harmonique ; il s'émancipe de ce rôle par des conduits qui relancent le discours, assurent une continuité entre des phrases, parties d'une œuvre. À un niveau

supérieur, il assure un contrepoint répondant aux élans expressifs de la voix principale et installe un cadre rythmique qui permet de chanter celle-ci plus librement. Ce rôle de soliste et de gardien de la pulsation du pouce est présent dans la *leçon opus 31 n°16*:



On veillera à avoir un pouce tonique, le plus legato possible, tout en écoutant la résonance des voix supérieures sur sa ligne. Pour cela, on décomposera l'accompagnement en croches. D'une grande mobilité et force qu'il faudra contrôler selon le caractère, les dynamiques, l'articulation de la phrase, le pouce de la main droite du guitariste possède un rôle similaire à la main gauche du pianiste décrit par Chopin; il est « le maître de chapelle, une horloge » qui ne « doit ni céder, ni fléchir », et permet la liberté rythmique des autres doigts de la main. Il doit être indépendant, rythmé, souple, musical et capable des plus grandes nuances.

JEU DU "I" ET DU "A"

L'index joue souvent une ligne entre une voix plus aigüe et plus grave, faite de notes pédales ou renforçant les accords des passages cadentiels. Sor va souvent lui confier une chaîne de re-

tards très expressive en lien avec une plus grande indépendance, comme dans l'opus 6 n°8.



Il faudra jouer cette voix seule, la chanter, puis dans le total des voix, mettre du poids sur l'index pour la faire ressortir malgré une ligne de basse prédominante. Il sera intéressant d'écouter les rencontres des trois lignes. Ce fragment de l'étude *opus* 6 n°8 permet aussi de travailler l'indépendance du doigt annulaire. On mettra du poids sur l'annulaire pour dessiner ces retards magnifiques, écouter la rencontre avec la voix du milieu très poignante avec un sommet à la quatrième mesure de notre exemple. Pour prendre conscience du caractère expressif de cette ligne, on supprimera

les retards. Son interprétation fera prendre conscience d'appuis successifs des pinces p-a et p-i, de la bonne stabilité de l'arc p-i-a essentielle pour la technique polyphonique de la main droite. Les tenues, mobilités, substitutions des doigts de la main gauche et l'usage du timbre comme complément du contrôle des doigts de la main droite participent également au renforcement du sentiment polyphonique. Ils seront une piste à explorer pour tous les guitaristes désireux d'aiguiser leur perception de l'art de combiner les sons.



Morenita do Brasil





Samba

Par Valérie Duchâteau www.valerieduchateau.com







Deux sévillanes



Traditionnel espagnol

Par Estelle Bertrand







Voyage en «drop D»



Par Christian Laborde - www.duosoham.com

Voici une composition en «drop D», ce qui signifie qu'il est nécessaire d'accorder la

6° corde de sa guitare en *ré*. Ce type d'accordage, très commun en guitare classique, est particulièrement répandu dans les musiques traditionnelles (blues, ragtime, etc.). Cela permet de jouer une ligne de basses en alternance sur les 6° et 4° cordes à vide, tout en privilégiant le jeu de la mélodie.







Poum Poum Blues



Par Valérie Duchâteau www.valerieduchateau.com

Pour ce sympathique blues en *ré*, pensez autant que possible en accords (lesquels sont indiqués en gras dans la partition) et veillez à bien faire ressentir le swing. Mesures 19-20,

un joli effet avec des cordes à vide suivi d'une phrase typiquement *bluesy* – notez l'approche de la tierce majeure fa dièse par le demi-ton inférieur *mi* dièse – vient conclure la pièce.







Petits nuages au-dessus de la canopée

Christophe Paillet

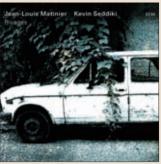
Petits nuages au-dessus de la canopée fait allusion aux dégâts causés par l'homme aux forêts de la planète. C'est une pièce à caractère nostalgique. Il s'agit tout simplement d'une mélodie accompagnée par une basse sur les temps et une pompe sur les contretemps. Dans la partie centrale, il est recommandé de prolonger les croches de la voix intérieure sur les demi-soupirs. À la mesure 13, le Ré accentué et tenu fait naître (fenêtre sur...) une quatrième voix renforçant ainsi le contenu émotionnel du crescendo.





CHRONIQUES CD





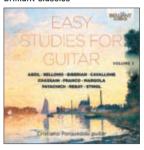
JEAN-LOUIS MATINIER, KEVIN SEDDIKI

Rivages ECM

Cet album, fruit de la collaboration entre le guitariste Kevin Seddiki et l'accordéoniste Jean-Louis Martinier, comporte des compositions originales, des arrangements et aussi des improvisations. Le premier titre *Schummannsko* est inspiré d'un thème de Schumann, juxtaposé à une mélodie traditionnelle bulgare. Ceci est un parfait exemple de l'état d'esprit de deux musiciens, qui abordent un répertoire très varié, allant de *Les Berceaux* de Gabriel Fauré à *La chanson d'Hélène* de Philippe Sarde, en passant par le traditionnel *Greensleeves*. Le matériel est traité avec beaucoup d'imagination et de liberté, les improvisations occupant une place dominante. On en profite, puisque l'entente entre les deux musiciens est fascinante, cela aussi bien dans les compositions lentes et contemplatives que sur des rythmes frénétiques. La prise de son est excellente, précise et naturelle. Les textures sonores comme les sons æolians de l'accordéon ou les bruits des frettes trouvent leur place, ce qui rajoute de la subtilité dans le résultat final. Plaisir garanti.

CRISTIANO PORQUEDDU

Easy Studies for Guitar, vol. 3
Brilliant Classics



Troisième et dernier volume de sa série présentant des « œuvres faciles pour guitare » comme l'indique son titre en anglais, ce double album contient un vaste programme, toujours interprété par Cristiano Porqueddu. Pour conclure son triptyque consacré aux études et miniatures écrites par divers compositeurs des XX^e et XXI^e siècles, le guitariste italien nous a rassemblé pas moins de cinquante pièces composées par Oscar Bellomo, Alfredo Franco, Gilbert Biberian, Olivier Chassain, Franco Cavallone, Ulf Göran Åhslund, Franco Margola, Iván Patachich, Jean Absil, Ferdinand Rebay, et Anton Stingl. Avec cet ultime opus, Cristiano Porqueddu ferme le ban de tout un panorama du répertoire didactique moderne, perpétuant ainsi à sa manière la tradition des grands compositeurs, interprètes et pédagogues de l'histoire de notre instrument. Avec une interprétation soignée et d'une grande musicalité, Cristiano Porqueddu met en lumière toute l'importance mais aussi tout le charme de ces études simples mais loin d'être simplistes, en parachevant magistralement cette série de disques qui a tout d'une référence. Pascal Proust

EMANUELE SEGRE

Italian Guitar Concertos
Delos



L'Espagne est indéniablement le pays de référence pour la guitare, mais il ne faut pas oublier que le répertoire Italien composé pour notre cher instrument (ou ses ancêtres) est aussi très important, de la renaissance jusqu'à nos jours. Cet album propose de la musique de compositeurs Italiens, composée ou arrangée pour guitare et orchestre à cordes. Il débute avec une cantate et se poursuit par le concerto pour luth en ré majeur de Vivaldi qui, par ailleurs, était le « père » du concerto. La transition vers le Grand Quintet de Giuliani se fait très naturellement, pour conclure avec deux compositions modernes de Giovanni Sollima et Carlo Boccadoro. Ce dernier est aussi le directeur de l'orchestre I Pomeriggi musicali, ici enregistré et sa pièce fut une très belle découverte. Le jeu du soliste Emanuele Segre est très clair, virtuose et précis, ce qui nous permet de mieux profiter de la musique. La prise de son est excellente, mais au niveau du mixage et sur les parties piano, j'aurais préféré que la guitare soit un peu plus « dans l'orchestre » que par-dessus. Une très belle proposition, un voyage dans le temps de la musique italienne. Orestis Kalampalikis

JULIEN MARTINEAU, VANESSA BENELLI MOSELL

Beethoven Suites
Naïve



Sortie sous le label Naïve, cette rencontre entre la mandoline et le piano à travers le prisme de Beethoven est une réussite. Ce disque révèle l'intelligence des interprètes tant par la lecture musicale des œuvres choisies que par l'équilibre délicat qui émane de ces enregistrements. Le disque s'ouvre sur trois pièces de Beethoven où le talent des interprètes nous laisse entendre de magnifiques roucoulements à deux voix, un colloque viril entre la tendresse et le sérieux des sentiments univoques. S'enchaine ensuite la Grande Sonate opus 37a de Hummel - considérée de son vivant comme l'égal en génie et en éclat de Beethoven - qui est, pour moi, le chef d'œuvre de ce disque. S'ensuit une transcription du célèbre Allegretto de la Symphonie n° 7 en La majeur, soutenue par le génial Yann Dubost à la contrebasse. Et puis, la création de Corentin Apparailly, du quatuor Arod, est une perle d'émotions riche en couleurs d'aujourd'hui avec, comme filiation, l'écriture beethovenienne. Nicolas Lestoquou

JOSÉ MIGUEL MORENO

The Spanish Guitar Glossa



Contenant douze CD, soit 274 titres pour une durée d'écoute totalisant treize heures et dix minutes, ce coffret est une véritable anthologie du répertoire espagnol de la guitare. Le précieux écrin regroupe tous les enregistrements réalisés de 1991 à 2004 par José Miguel Moreno pour le label Glossa. Que ce soit en jouant sur divers instruments pour chaque époque parcourue, en interprétant moult compositeurs au fil du temps, en solo, en duo avec les sopranos Nuria Rial et Marta Almajano ou encore au sein des ensembles Orphénica Lyra et La Romanesca, c'est tout une fresque de l'histoire de la guitare de la péninsule ibérique à laquelle nous invite cet érudit guitariste, avec autant de talent que d'authenticité et de passion. Le tout est par ailleurs agrémenté d'une prise de son de grande qualité, garantissant une immersion encore plus prononcée pour de longues et belles heures d'écoute, tout au long de ce voyage dans le temps par-delà les Pyrénées, au cœur du patrimoine musical espagnol, dont la guitare est l'une des figures de proue.

Pascal Proust

DUO ZIGIOTTI-MERLANTE

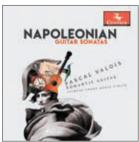
Munier, Marucelli, Mozzani – Works for Mandolin and Guitar Tactus



Ce duo composé de Sergio Zigiotti à la mandoline et Fabiano Merlante à la guitare contribue non seulement à la redécouverte du répertoire de la mandoline, mais aussi à celle de compositeurs de la fin du XIXème et début XXème. Guitariste et mandoliniste virtuose, Carlo Munier composa plus de 350 œuvres, essentiellement des duos pour mandoline et guitare. À l'écoute des œuvres proposées ici, nous découvrons une musique où la mandoline est indéniablement reine, la guitare ayant principalement un rôle d'accompagnatrice. Une reine qui nous raconte des histoires à la manière d'un chanteur d'opéra. Il en est de même, chez Marucelli, mais de manière plus mélancolique quant à la ligne mélodique. L'écriture fait tantôt place à la virtuosité (Valzer Concerto opus 241 de Munier, Moto Perpetuo de Marucelli, par exemple) tantôt à la douceur et la mélancolie (Sérénade des amoureux de Marucelli ou Preghiera opus 251 de Munier), et est servie de belle manière par Sergio Zigiotti et Fabiano Merlante. Une musique très « salon du XIXème » qui s'écoute avec plaisir. Laurent Duroselle

PASCAL VALOIS

Napoleonian Guitar Sonatas Centaur



L'écoute de ce disque séduira à la fois les guitaristes ainsi que les mélomanes de tous bords. Au fil des œuvres, nous découvrons l'esthétique singulière que Pascal Valois insuffle à cet opus. Le son si particulier de sa guitare romantique du luthier Cabasse-Bernard et le jeu sans ongle du guitariste nous ramènent à cette vérité historique, et révèle avec brio un charme oublié. L'alternance d'œuvres pour guitare seule avec d'autres écrites pour duo - avec Jacques-André Houle au violon - offre une belle respiration entre chaque interprétation. Une autre réussite de ce disque est la découverte de la Sonate Brillante de Louis-Ange Carpentras, brillamment servie par l'ornementation et les cadences improvisées de Pascal Valois. Arrive juste après, la Sonate pour violon obligé de Antoine de Lhoyer, petit trésor de musique de chambre où, une fois n'est pas coutume, la guitare est au centre du discours mélodique. Remarquable.

Nicolas Lestoquoy

VOLKER HÖH, DMITRY ABLOGIN, VERENA ET HARALD SCHONEWEG

Beethoven on Guitar



Bien que la guitare fût très présente dans la Vienne de Beethoven, c'est pour mandoline qu'il écrivit quatre pièces avec clavecin de belle facture. Ces pièces furent transcrites par Carulli pour guitare et clavier, et sont proposées ici par Volker Höh sur une guitare romantique Stauffer avec Dmitry Ablogin au pianoforte. Dans le même esprit de pièces de salon, Carulli arrangea les variations que Beethoven écrivit pour violoncelle et piano sur un thème de la Flûte Enchantée. Il ne s'agit pas d'une simple transcription puisqu'il laissa intacte la partie pour piano et enrichit pour guitare celle du violoncelle. Le résultat est une pièce bien équilibrée entre les deux instruments. Matiegka fit le même exercice avec la partie pour violoncelle de la Sérénade en trio opus 8 pour aboutir à une pièce qui pourrait très bien passer pour l'original, la guitare dialoguant sans complexe avec le violon et l'alto. Un enregistrement très intéressant qui fait la part belle à la guitare en tant qu'instrument de chambre. Laurent Duroselle

LOURIVAL SILVESTRE

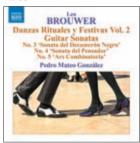
Natura Viva
Autoproduction



Voici un album qui ne comporte pas une seule note de guitare, mais des œuvres pour orchestre à cordes et solistes, composées par Lourival Silvestre, qui est aussi guitariste. Le violoncelle occupe la place du soliste dans la première composition en trois parties, Ficçao Musical, dont les rythmes pointés et la texture harmonique créent une ambiance qu'on retrouve chez les quatuors de Chostakovitch, mais avec une touche de Villa-Lobos. Dans les compositions suivantes, on peut aussi distinguer des influences diverses - Bartók, Bernstein et Bach -, les thèmes fugués étant juxtaposés à des mélodies lyriques. Au violoncelle soliste viennent s'ajouter le piano et le violon, tandis que, dans la pièce Astoriana, la flûte apporte une couleur joyeuse et vive. Des titres comme Moderns Slaves et Natura Viva rajoutent aussi un aspect engagé. Les œuvres sont aussi bien interprétées par les solistes que par l'orchestre de cordes de Paris, sous la baguette de Benoît Fromanger. Un univers musical riche qui récompensera l'auditeur si ce dernier lui accorde son attention. Orestis Kalampalikis

PEDRO MATEO GONZÁLEZ

Leo Brouwer – Guitar Music, vol. 5 Naxos



Dans ce cinquième disque dédié à l'immense œuvre pour la guitare de Leo Brouwer, compositeur incontournable pour notre instrument favori, le label Naxos nous propose comme interprète le talentueux guitariste espagnol Pablo Mateo González. Sont au programme de ce nouvel enregistrement les œuvres composées pour guitare seule par le masetro cubain entre 2012 et 2015 : le volume 2 des Danzas Rituales y Festives (dont Leo Brouwer dédia d'ailleurs la première pièce à Pablo Mateo González), ainsi que les sonates pour guitare numéros 3 (Sonata del Decamerón Negro), 4 (Sonata del pensador) et 5 (Ars Cambinatoria). Toute la richesse et la complexité de ces œuvres sont loin d'échapper à Pablo Mateo González tant ce dernier parvient à sublimer chaque pièce avec une virtuosité sans faille et une remarquable musicalité. On ressent également une forme de respect dans l'interprétation, ainsi qu'une certaine proximité avec l'auditeur, comme pour l'inviter à s'immiscer encore plus dans ce splendide portfolio Pascal Proust

QUATUOR ÉCLISSES

Evocación Ad Vitam



Cet enregistrement démarre tambour battant sur un arrangement pour quatre guitares d'Asturias. Arrangement judicieux qui conjugue parfaitement les côtés explosif et mélodique de la pièce. Et tout l'enregistrement est dans cet esprit, mettant en évidence les contrastes qui font la beauté de la musique espagnole. Que ça soit dans Rafagas de Moreno-Torroba, seule œuvre originellement écrite pour cette formation instrumentale dans cet enregistrement ou dans les arrangements proposés, on retrouve la beauté des harmoniques de l'Espagne qu'offre le mariage des quatre guitares, les contrastes rythmiques si propre à cette musique. On redécouvre certaines pièces comme s'il s'agissait de la formation originellement prévue comme dans le Grâve et le Fandango du Quintette pour cordes et guitare n° 4 de Boccherini. À aucun moment, la formation ne prend le dessus sur les œuvres interprétées. Une fois de plus le quatuor Éclisses marque par la qualité indéniable de son travail d'arrangement et d'interprétation et élargie ainsi de belle manière le répertoire de la formation à quatre guitares. Laurent Duroselle





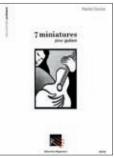
ARÀ Orestis Kalampalikis Henry Lemoine

« Il y a du Dyens dans tout ce que je fais » nous disait encore récemment le guitariste et compositeur grec Orestis Kalampalikis. En effet, mais pas seulement, serions-nous tentés de dire tant l'identité du musicien s'émancipe de cette noble influence. Sa dernière publication, Arà est une œuvre de concert dédiée à Gabriel Bianco, et créée par lui-même lors du Festival de Guitare de Paris, en 2019. Elle tire son inspiration de la mythologie grecque et du mythe d'Arachné. En trois parties (Rumeur, Le concours, Nemesis), elle utilise une scordature, avec la sixième corde en Do dièse et la cinquième en Sol dièse. Les chan-

gements de battue et d'armure sont fréquents, lesquels procurent à cette imposante masse sonore une saveur bien particulière, faite de raffinement et d'exigence. *Arà* n'est pas une œuvre à la portée du premier venu, elle se situe dans de hautes sphères musicales et se veut empreinte d'un certain ésotérisme. De la grande guitare qui nous a donné envie de nous replonger dans l'univers musical d'Orestis Kalampalikis avec l'écoute de son disque « Blues for a Woodpecker ». Florent Passamonti

NADIA GERBER

7 miniatures Éditions les Rugissantes

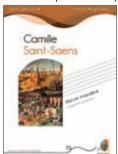


Ce nouveau recueil de Nadia Gerber ouvre la marche de la toute jeune maison d'éditions Les Rugissantes, dont il est la première publication. Comme son titre l'évoque, cet ouvrage regroupe sept pièces de courte durée à destination des jeunes guitaristes, chacune abordant des points techniques particuliers (ces derniers étant d'ailleurs indiqués à chaque fois en soustitre). Cependant, Nadia Gerber nous propose bien plus qu'une collection d'études en y ajoutant originalité et musicalité. De ce fait, la pédagogie s'en retrouve enrichie et devient ainsi plus attractive pour l'apprenant. Au-delà de l'exercice technique, chacune de ces miniatures est en effet pensée comme une véritable petite pièce, et c'est bien là tout le charme de cette collection. La technique se pratique alors tout en interprétant des pièces originales, dont le format concis permet d'allier travail et plaisir de jouer. Avec ce recueil, Nadia Gerber souffle une agréable brise d'air frais sur le répertoire pédagogique de la guitare, et nous ouvre les portes de tout un vaste monde musical... en miniature!

Pascal Proust

CAMILLE SAINT-SAËNS

Danse macabre (arr. Arnaud Sans) Éditions L'Empreinte Mélodique

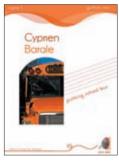


Transcrire le célèbre poème symphonique de Camille Saint-Saëns est une tâche des plus ambitieuses, tant cette œuvre est un véritable feu d'artifice musical dans lequel tous les instruments fusent de part et d'autre de l'orchestre. En choisissant d'adapter ce chef-d'œuvre pour sextuor de guitare, Arnaud Sans a brillamment relevé le défi avec un arrangement haut en couleurs, dont la transcription conserve toutes les qualités musicales qui ont fait le succès de l'original, auxquelles s'ajoutent celles qui sont propres à la guitare, ou plutôt aux guitares. En effet, parmi les six pupitres, une guitare octave et une guitare basse se joignent à trois guitares standards, permettant ainsi d'élargir le spectre sonore de l'ensemble et de préserver toute l'ampleur et le panache de l'œuvre transcrite, sans oublier sa théâtralité si caractéristique. Destiné à un niveau confirmé, ce recueil comprend le conducteur et parties individuelles, ainsi que moultes indications pour l'interprétation. Bref, cet arrangement réunit tous les atouts requis pour faire tournoyer vos guitares dans un ballet endiablé!

Pascal Proust

CYPRIEN BARALE

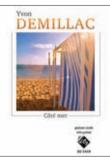
Guitar School Bus L'Empreinte mélodique



Celle-ci est une méthode d'initiation au picking, style américain intégré dans la culture française surtout grâce à Marcel Dadi. L'idée de l'auteur est de se concentrer sur la main droite, pour enseigner les formules basées sur la technique de Dadi, sans trop charger la main droite. Et cela marche! On commence par des pièces très faciles mais, progressivement, on constate qu'il faut réfléchir de plus en plus à la main droite. Les textes ont l'air super simples à première vue, mais chacun d'entre eux consiste en un nouveau défi. En plus de l'initiation au picking, on découvre une technique qui aide à gagner en autonomie et à enrichir ses modes de jeu, de façon satisfaisante et agréable. Les quinze compositions et arrangements sont très réussis, et, même si on reste surtout en première position, on aborde pas mal de tonalités différentes. L'édition est claire et détaillée. Même si on trouve toutes les explications nécessaires sur la partition, Cyprien Barale a pensé à faire une vidéo de chaque pièce, qu'on trouve sur Internet. Je pense que tout guitariste classique, quelque soit son niveau et son âge, a quelque chose à gagner avec cette méthode, tout en passant un bon moment. Orestis Kalampalikis

YVON DEMILLAC

Côté mer Les Productions d'Oz



Un parfum de nostalgie se dégage de ce nouveau recueil d'Yvon Demillac, dans lequel il nous évoque ses Côtes d'Armor natales à travers trois pièces pour guitare seule. Si ces dernières demeurent simples et tout à fait abordables techniquement, elles sont pourvues d'un charme tout à fait remarquable, et l'on se laisse vite happer par leur musique, pour un plaisir immédiat. Sur le papier, la mise en page est agréablement agencée avec l'essentiel des doigtés et autres indications permettant un déchiffrage des plus sereins. L'aspect technique propre à la première lecture est de ce fait oublié pour laisser très vite les doigts voguer aisément au gré des notes. On est tout de suite embarqué par le compositeur le temps de ces trois escapades musicales. Avec ce triptyque inédit, Yvon Demillac confirme ses talents pour composer des pièces simples et séduisantes, en allant à l'essentiel en mettant ainsi en avant le ressenti qu'engendre instantanément la saveur de ses délicieuses aquarelles musicales. Pascal Proust



Téléphone:....

GUITARES

13 - Vends guitare Dominique Delarue, modèle de concert, année 2011. Très bon état. Table en cèdre, mécaniques Rodger's, éclisses renforcées. Photos sur demande.

Prix: 6 500 euros.

E-mail: perruchetti.philippe@gmail.com

17 – Vends guitare de concert Paulino Bernabé modèle M50, année 2010. Table en épicéa allemand, éclisses et fond en palissandre de Madagascar, Achetée 8 150 euros à la Guitarreria. vendue 5 000 euros. Excellent état, belle sonorité. Tél.: 06 20 80 71 55

E-mail: guy.florance@orange.fr

26 - Vends guitare Joël Laplane modèle semiconcert. Table en épicéa, éclisses et fond en noyer, touche en ébène. Système piezo incorporé. Prix: 1 200 euros.

Tél.: 06 70 81 57 03 E-mail: rgscaron@orange.fr

29 - Vends guitare de concert Jean-Marie Fouilleul. Table en cèdre, éclisses en palissandre des Indes, pan coupé. Excellent état. Photos par e-mail. Visible sur Brest. Achetée en 1999 pour 3 300 euros. Tél.: 06 78 88 49 04

E-mail: pascal.jaugeon@gmail.com

36 - Recherche en permanence guitares ancien nes, dans leur état d'origine, à restaurer ou à l'état

E-mail: sinierderidder@gmail.com

45 - Vends guitare Walden. Table en red cedar. État neuf. Donne aussi métronome et repose-pied. Valeur: 820 euros.

Vendue · 390 euros Tél - 06 21 30 90 86

58 - Vends guitare Dieter Hopf, modèle Gran Concierto, année 2007. Table en cèdre, corps en palissandre, touche en ébène. Très bon état. Étui fourni.

Prix: 1800 euros. Tél.: 03 86 22 15 27 E-mail: gaarthe@yahoo.fr

63 - Vends guitare flamenca du luthier Remy Larson (fabriquée en collaboration avec Juan Carmona) modèle Erachi, année 2010, Mécaniques chevilles, état neuf. Prix : 3 000 euros avec étui, achetée 3 500 euros. Photos sur demande. Visible à Clermont-Ferrand

Tél.: 06 27 66 79 82

E-mail: fredericpatricevincent@gmail.com

63 - Vends guitare classique brésilienne 7 cordes Giannini, année 2016. État neuf. Prix 1 500 euros avec housse. Photos sur demande. Visible à Clermont-Ferrand

Tél.: 06 27 66 79 82

E-mail: fredericpatricevincent@gmail.com

63 - Vends guitare Christian Magdeleine, modèle « Paolina ». État impeccable. Prix raisonnable. Tél.: 06 29 30 13 55 E-mail:ggranet@gmail.com

72 - Vends guitare flamenca Marcelo Barbero, année 1945. Table en épicéa. Diapason 65 mm. Prix: 3 00 euros

Tél.: 07 87 16 41 31

E-mail: laboitamarco@orange.fr

75 - Vends guitare Ivan Degtiarev, année 2015. Table en Red cedar. Puissante et romantique. Excellent état.

Prix: 5 500 euros avec étui. Tél.: 06 78 37 77 14 E-mail: rabot.dewever@orange.fr

76 - Vends guitare d'étude G8 Giambattista, année 2004. Table épicéa, fond et éclisses en palissandre indien, touche ébène. Excellent état,

Prix: 750 euros (à débattre) avec étui. Tél.: 06 51 86 47 95 E-mail: phmasse@free.fr

78 – Vends guitare Ignacio Fleta y Hijos, année 1977. Prix : 20 000 euros. Visible à Versailles. Tél • N6 N7 25 NN 31

E-mail: jean-louis.feldmann@laposte.net

93 - Cause double-emploi, vends guitare Picado modèle 45, année 1997. Table en cèdre, fond et éclisses en bois de rose, touche en ébène. Excellent état. Photos sur demande. Prix: 430 euros. Tél.: 06 48 30 02 62 E-mail: sylvie.boulay@noos.fr

94 - Vends guitare classique Alhambra modèle 11 P. Bois massif. État neuf, facture de novembre 2019. Valeur: 2250 euros.

Prix: 1850 euros. Tél.: 01 57 21 07 32

BEL - Vends guitare flamenca Salvator Cortez, année 2017. État neuf. Prix: 850 euros avec étui. Tél.: 0032 67 33 10 85 ou 04 97 94 01 78.

COURS

75/45 - Valérie Duchâteau donne cours particuliers (Paris, Loiret).

Tél.: 06 03 62 36 76

E-mail: valerieduchateau65@gmail.com



GUITARES CLASSIQUES ÉTUDE ET CONCERT www.galeriedesluthiers.fr 07.62.80.67.03

75 – Jean-Baptiste Marino donne cours particuliers de guitare classique et flamenco. Tél : NG GN 29 20 37

E-mail: flamencomarino@gmail.com

75 - Stule, ornementation, tempi, improvisation. $tablature, etc.: Approfon dissez\ votre\ approche\ de$ la musique ancienne à la guitare classique, baroque ou autre. Professeur : Gérard Rebours. Tél.: 01 42 26 39 81

E-mail: 50st@free.fr

78 – Vous souhaitez améliorer votre technique? Vous avez mal en faisant des barrés ? Vous souhaitez nettement améliorer votre tremolo? Je mets à votre disposition 40 ans d'expérience pédagogique et de concerts. Il y a une solution pour vous ! -

. Tél. : 06 07 25 00 31 E-mail: jean-louis.feldmann@laposte.net



DIVERS

31 et département limitrophes - Cherche guitariste(s) de formation classique pour jouer en duos, trios ou petit ensemble. Niveau facile ou intermédiaire. Esprit convivial. Département 31

Tél: 06 86 68 63 59

E-mail rucher.happyapi@gmail.com

83 et environs – Guitariste amateur de formation classique éclectique (25 ans de pratique), cherche chanteuse et/ou musicien (ne) pour jouer en duo des partitions simples. Var et départements 06, 05, 04, 84, 13,

Tél: 06 75 55 22 66 (Jean-Marc)

95 - Recherche guitariste(s) de niveau 4º ou 5º année pour jouer des pièces d'ensemble classique ou contemporaines. Région Val d'Oise ou Paris. E-mail: internenette@laposte.net

#95

Edi	tion	ıs L Ou (a R de i	os: oré	ace fér	en:	'Gu ce i	ita Dar	re d e-r	cla: mai	ssi il : s	que zuit	e", s tar	ser ecl	vic as:	e c sia	les ue(pe @e	tite diti	es a	ınn s-d	on v.c	ces	s, 9 1 (e	l, ru en p	ie F iré:	ra: cis:	nci: ant	SC(VO	o-Fo tre	err dé	er, pa	93: rte	10(me) M ent	on1).	reu	liL
		REM																							•							•						
																																						L
																																						L

Merci de nous retourner ce coupon à :

Frecisez la lubilique
où vous désirez voir
figurer votre annonc
Cuitonos
■ Guitares
Amplis
■ Emplois
Contacts
Cours/stages

Nom:	Prénom:	
Adresse:		
Code postal:	Ville:	Pays:
Tél.:	E-mail :	@



CUTARISTE Acoustic Guitare Classique





LA GRANDE BIBLIOTHÈQUE DE MÉTHODES GUITARES



www.siccasguitars.com

THE WORLD'S FINEST CLASSICAL GUITARS
IN ONE PLACE*

0049 721 38143275 - Roonstraße 31, 76137 Karlsruhe, GERMANY



IYEZ CREATIFS AVEC SICCASMEDIA

OUR CHANNEL IS YOUR CHANNEL.

Nous publions vos videos de guitare classique sur notre chaîne YouTube comptant plus de 250.000 abonnés,

GRATUITEMENT

www.siccasmedia.com



*Notre chaîne est votre chaîne

Pas de frais, pas de limites.

OhGuitar.com

Le marché mondial des amateurs de guitare

ACHETEZ ET VENDEZ DES GUITARES EN QUELQUES CLICS